

les aventures de  
**FRANÇOIS  
VIDOCOQ**

Hans Kresse



casterman





HANS KRESSE, dessinateur hollandais formé à l'école de MARTEN TOONDER, s'est révélé au public grâce à la saga d'« Éric l'homme du Nord ».

En France, il est plus connu pour son épopée romantique « Les Peaux-Rouges » (récemment primée au Salon international de la Bande dessinée à Angoulême). Il s'attache à faire valoir la spontanéité de la civilisation indienne face aux premières manifestations de l'impérialisme espagnol.

Comme les Indiens, KRESSE éprouve une certaine difficulté d'être. Il est partagé entre un idéalisme « écologique » et la nécessité de s'intégrer dans une société mécanisée à l'extrême. Il se réfugie dans un individualisme farouche, presque sauvage.

Avec VIDOCQ, Hans KRESSE retrouve la France, son pays d'adoption où il réside fréquemment. Il retourne dans le passé avec ce personnage épris de liberté et de justice. KRESSE doit se retrouver dans ce François VIDOCQ contraint de se soumettre aux rigueurs d'un système en place pour préserver son indépendance.

Ces aventures nous plongent dans les bas-fonds de Paris, au début du XIX<sup>e</sup> siècle. VIDOCQ aura à combattre des figures louches mais spectaculaires auxquelles il s'attachera souvent. Le VAUTRIN de BALZAC, le Jean VALJEAN de Victor HUGO : c'est lui, François VIDOCQ, un homme passé de l'histoire à la légende.

Vidocq a été publié pour la première fois en langue néerlandaise en 1965.





Hans Kresse

**les aventures de**  
**FRANÇOIS**  
**VIDOCQ**



**casterman**



ISBN 2-203-33220-4.

© Casterman 1977.

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.



Première partie

# DU BAGNARD AU POLICIER







# Chapitre 1 : ARRESTATION ET ÉVASION



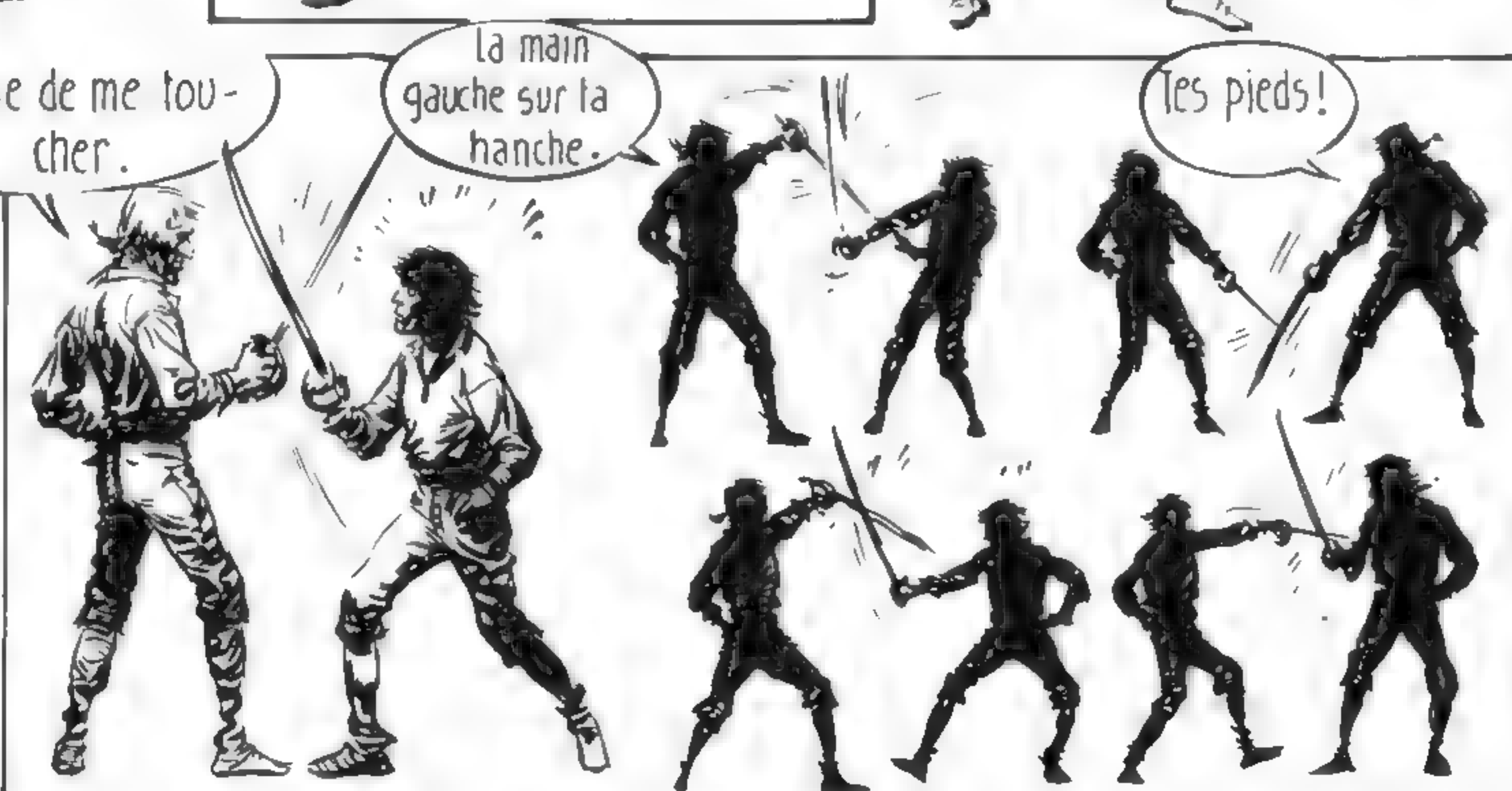
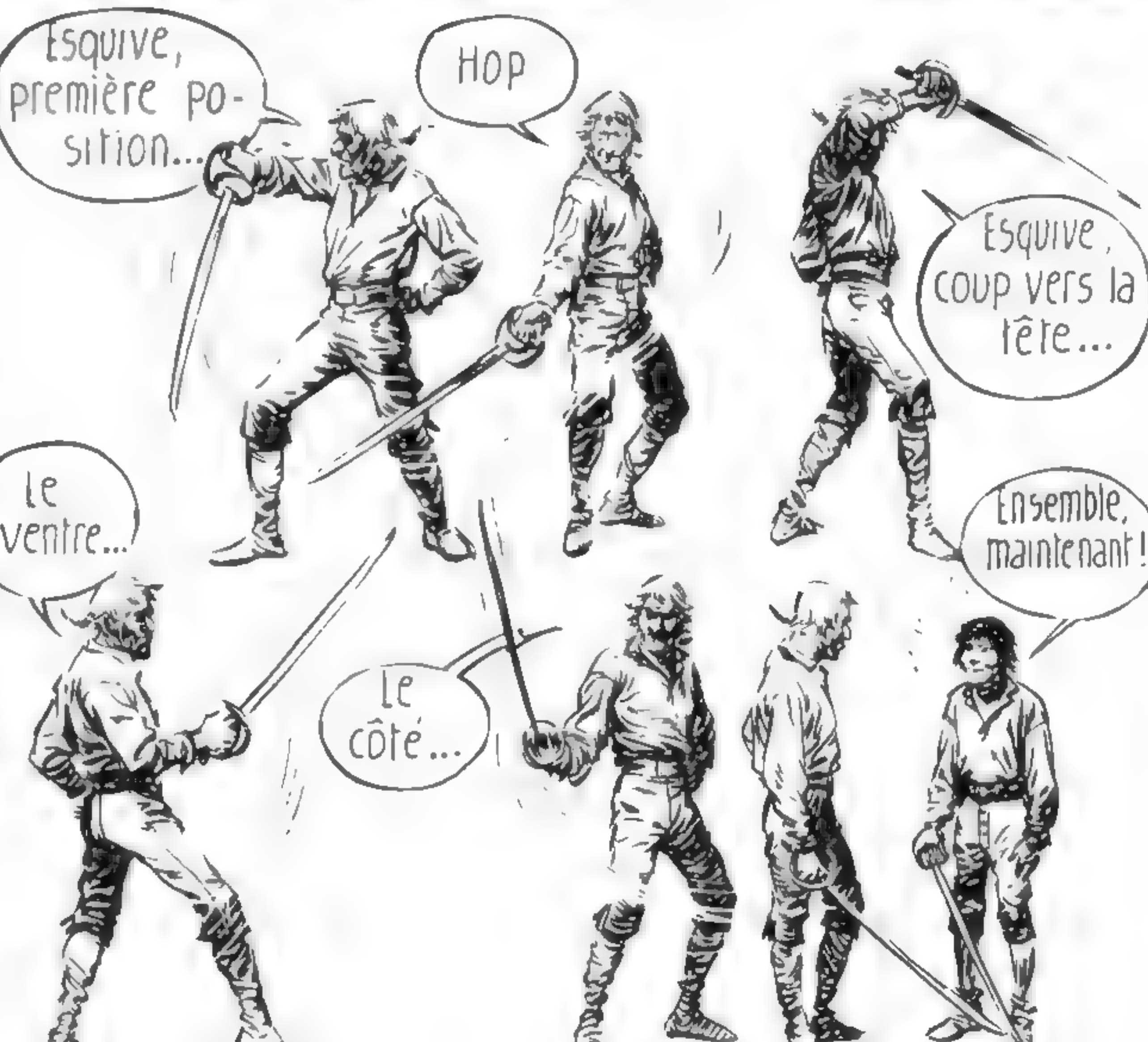




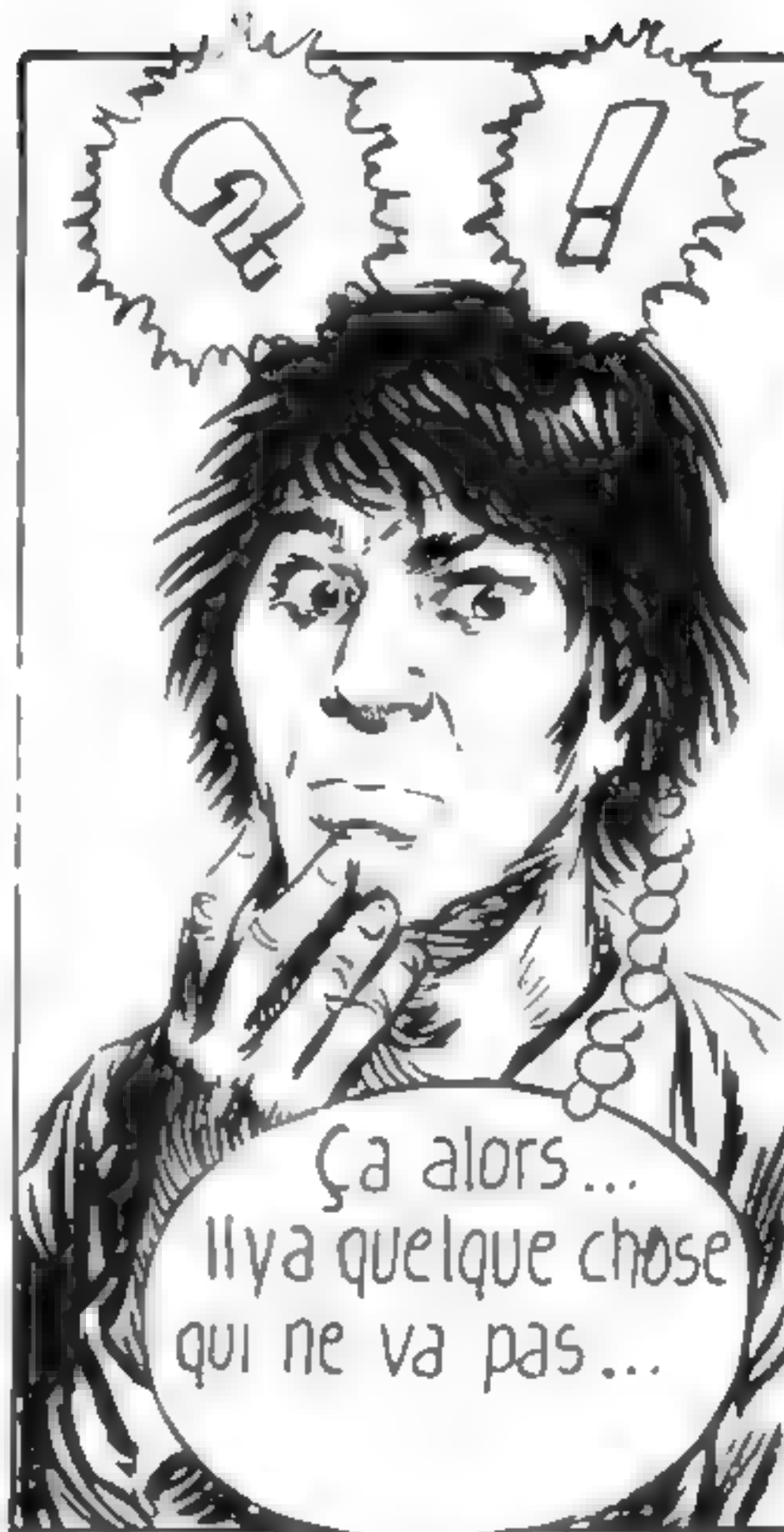




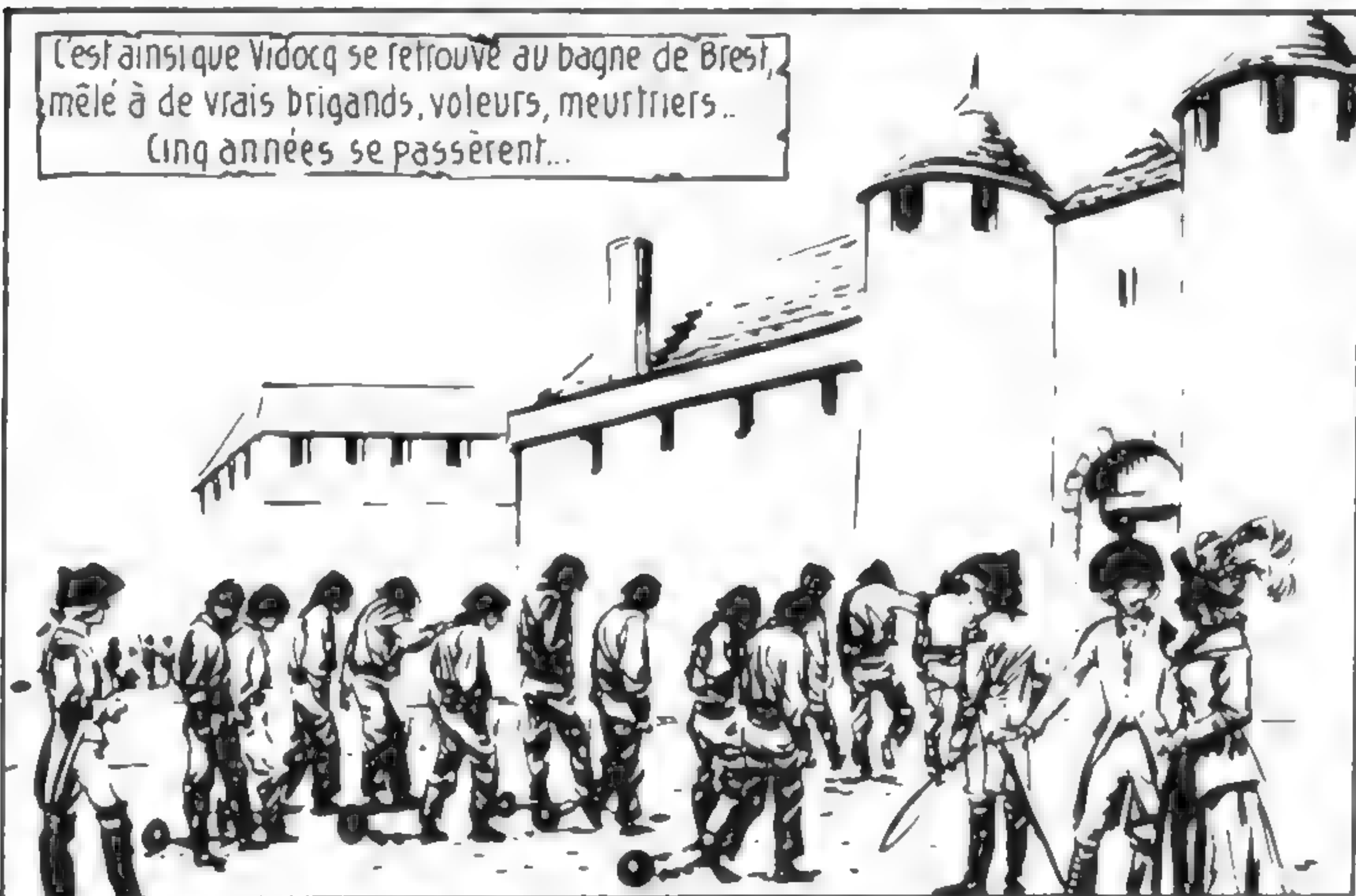






















## Chapitre 2 : LA LIBERTÉ











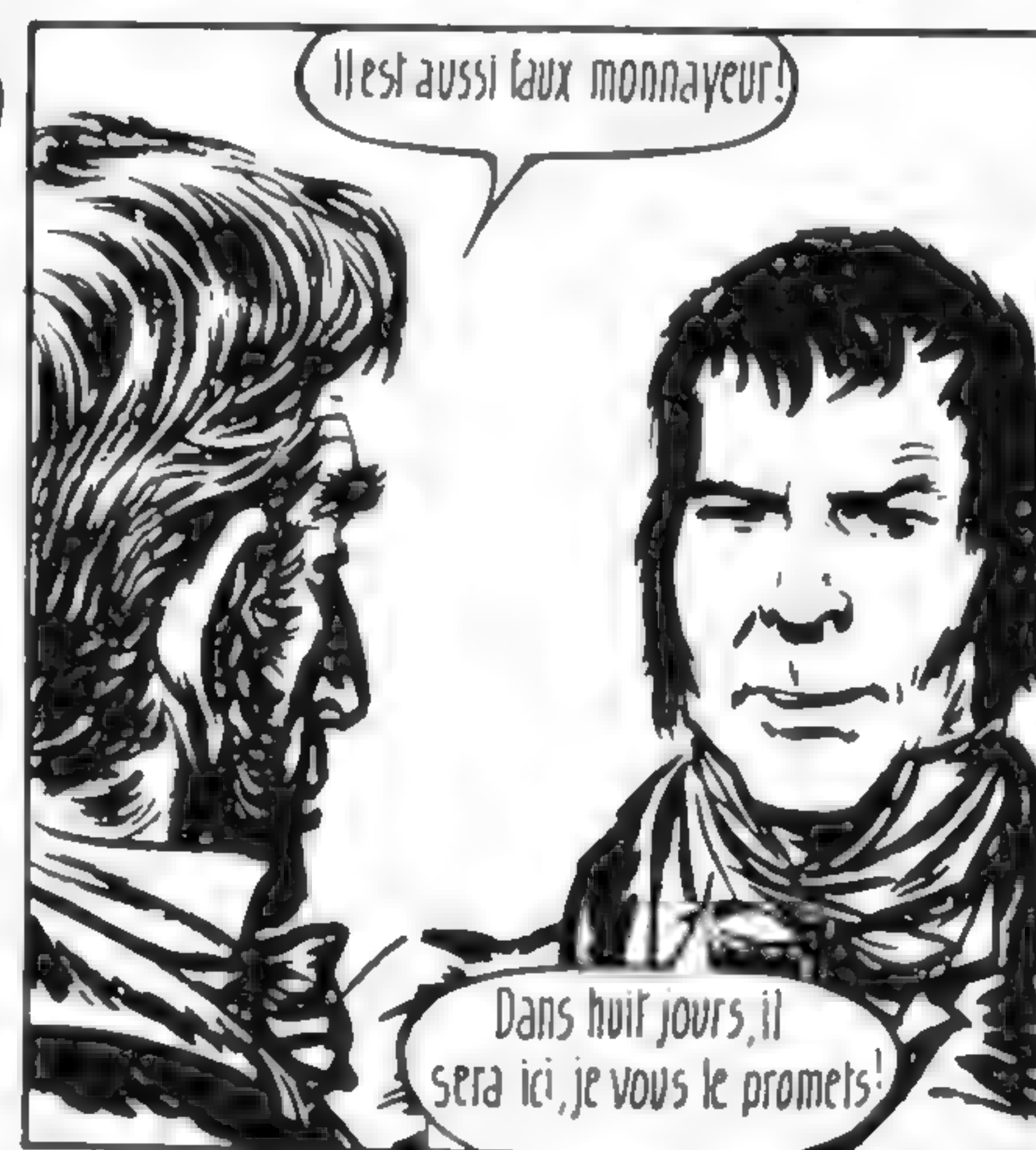




C'est ainsi que François Vidocq commença une carrière sensationnelle dans la police parisienne. C'était en 1804. Il avait 34 ans.



## Chapitre 3 : LA PREMIÈRE ENQUÊTE DE VIDOCQ

















Deuxième partie

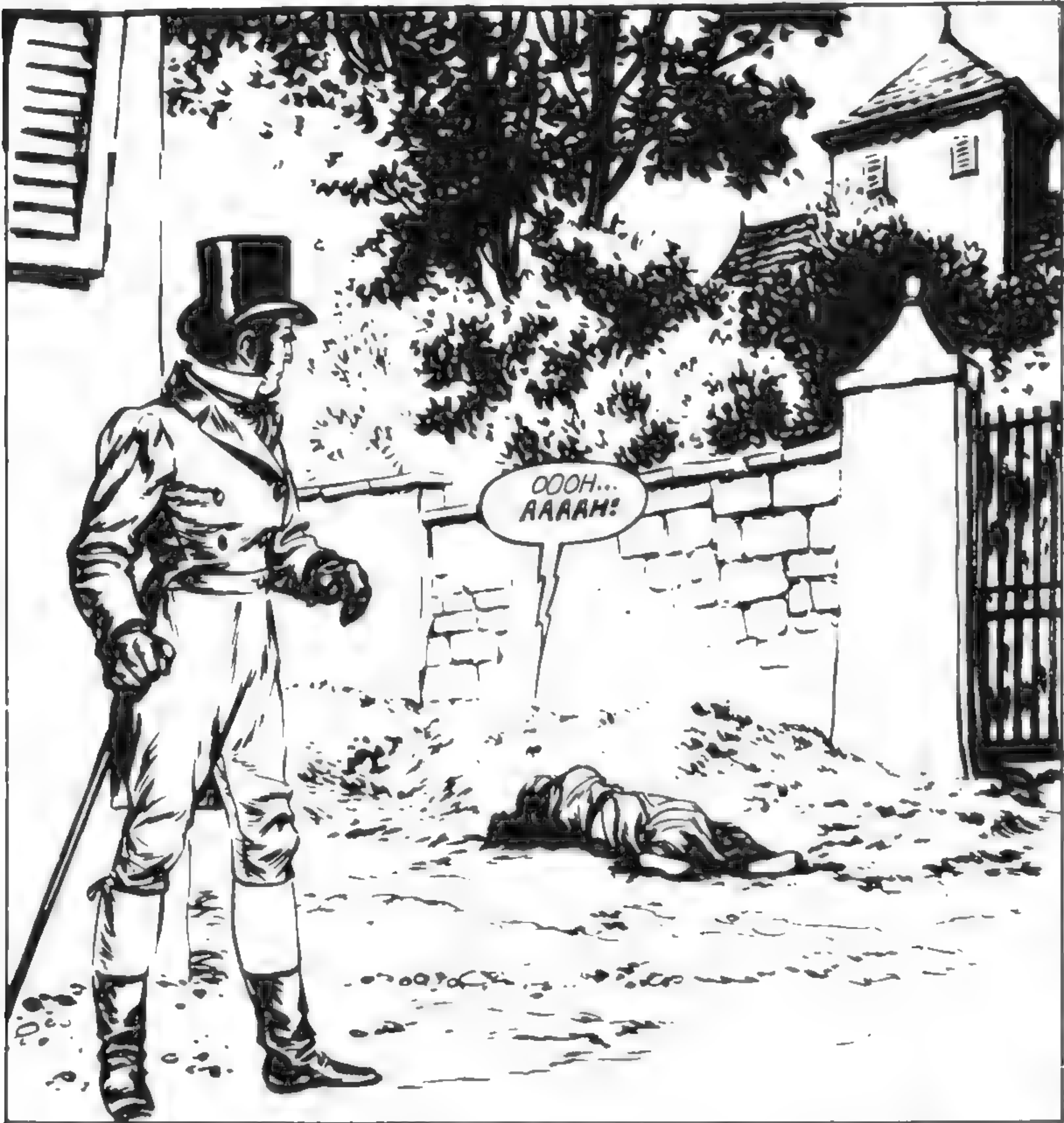
# L'ARABE



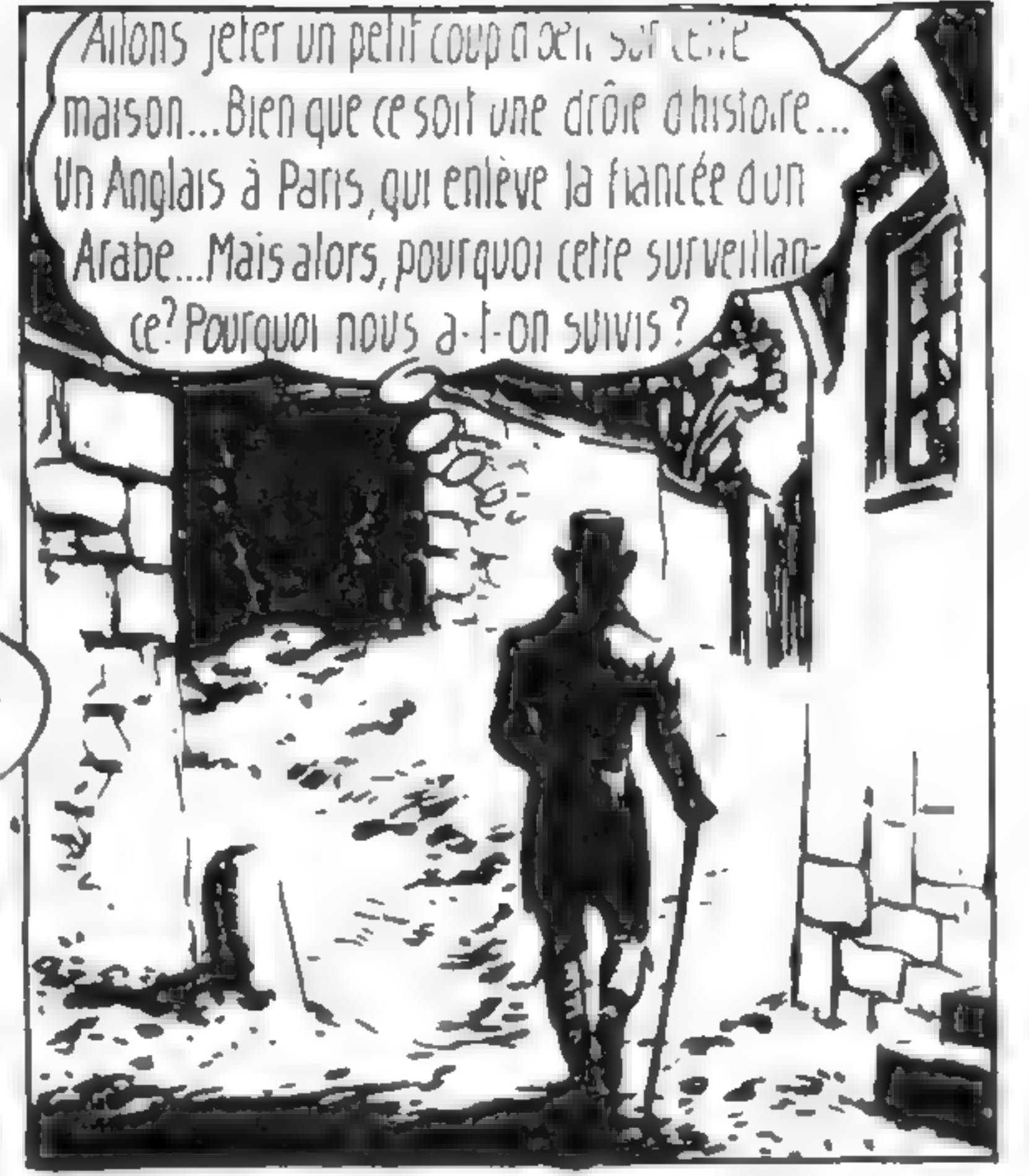




Chapitre 4 : UNE AFFAIRE VITE ÉLUCIDÉE



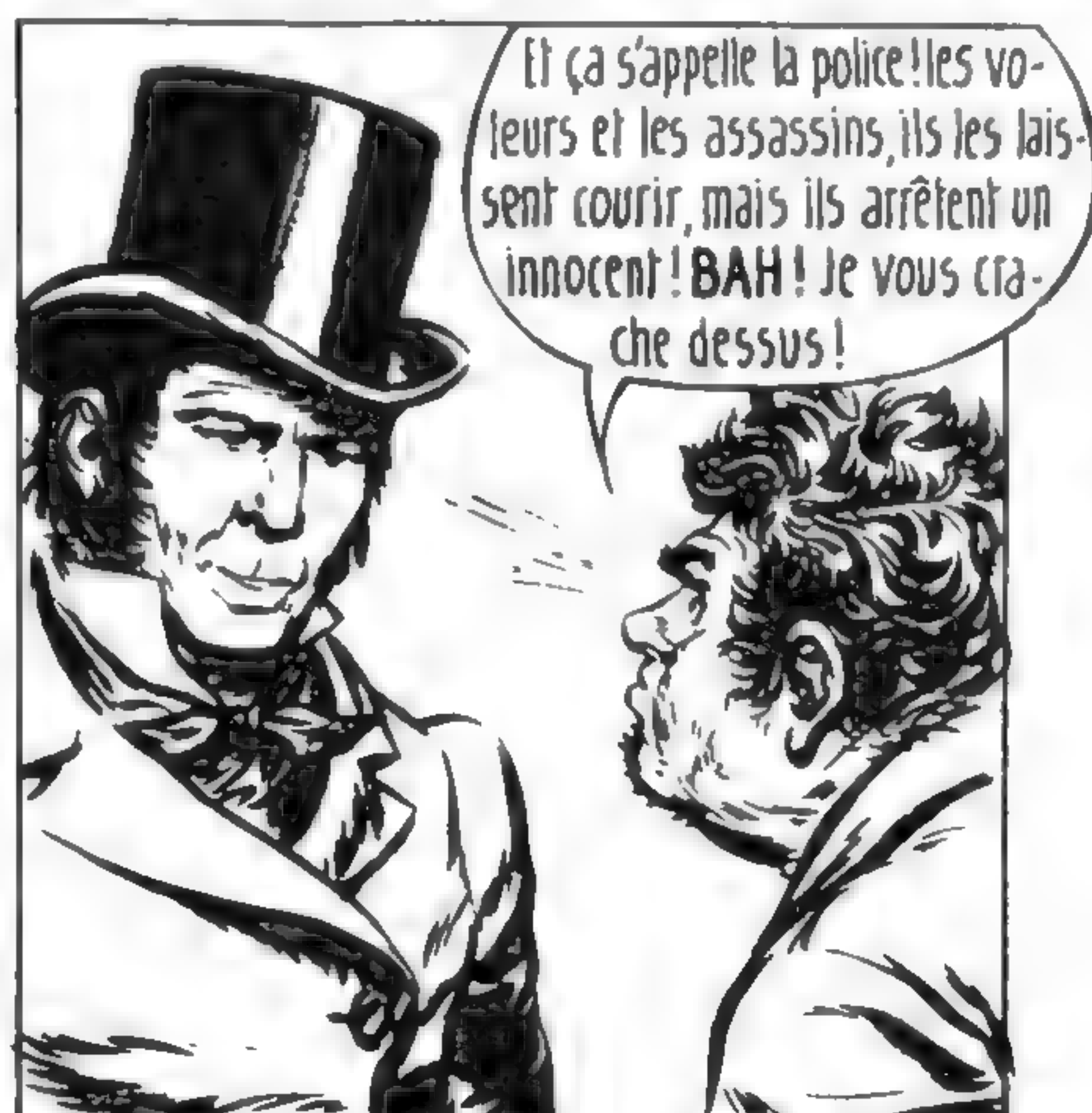














Chapitre 5 : ... MAIS QUI REBONDIT







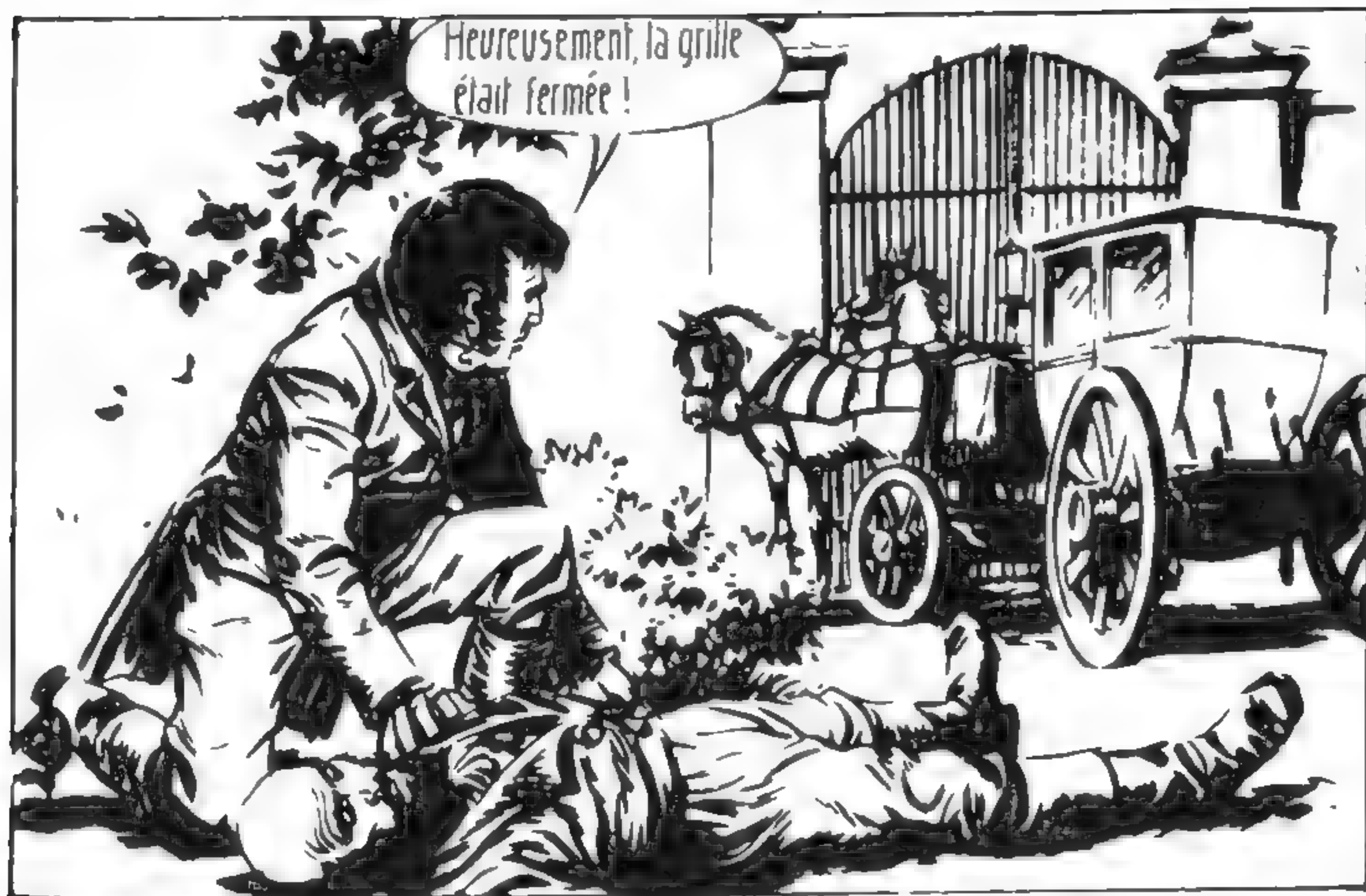


















Troisième partie

LE CHAT  
OU VIDOCQ ET LA COMTESSE  
DE POULONVILLE







## Chapitre 6 : LA DISPARITION D'UNE FEMME DE CHAMBRE















Une semaine après...

...Mais... c'est ma petite servante!



Quelle élégance subite! Tu as fait un héritage? Que s'est-il passé?

En avant, cocher!



Je... Je me serais donc trompé?... Ce n'est pas possible! Je veux en avoir le cœur net.



Quelques instants plus tard...

Où... Où est l'autre jeune fille? Je ne sais pas son nom. Mais elle est blonde, et...

Il n'y a pas d'autre jeune fille! Je suis seule! L'ancienne est partie! Salut!



Il y a quelque chose de louche dans cette histoire! Je vais voir Vidocq!



Peu après...

Elle ne peut pas avoir disparu d'un seul coup! Je l'ai encore vue juste après la mort de la Baronne. Elle avait peur d'être renvoyée! Aujourd'hui je l'aperçois parée comme une princesse...

Bon, si on allait faire un petit tour là-bas!



Et...

J'ai habité pendant des années à la Martinique. La servante dont vous parlez était déjà partie quand je suis arrivée. Je ne peux donc pas vous la décrire!

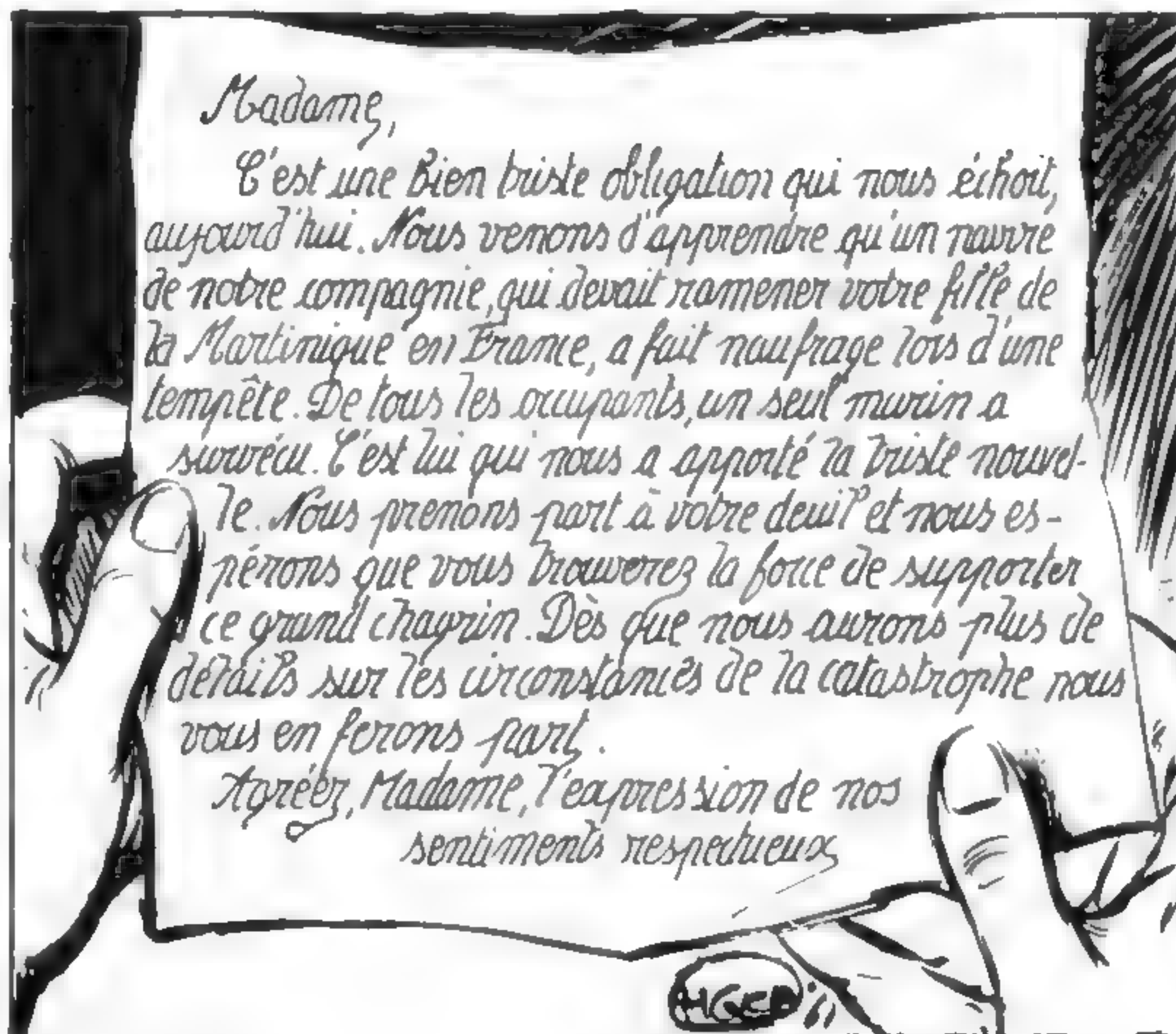
Si vous voulez savoir comment elle est, il suffit de la regarder, elle! Elles se ressemblent comme deux gouttes d'eau!



Cela me semble hautement improbable! Comment pouvez-vous comparer une soubrrette à une Baronne? Voulez-vous bien m'excuser, Messieurs?



S'ils savaient!... Quelle chance que j'aie ouvert cette fameuse lettre!



Madame,

C'est une bien triste obligation qui nous échoit, aujourd'hui. Nous venons d'apprendre qu'un navire de notre compagnie, qui devait ramener votre fille de la Martinique en France, a fait naufrage lors d'une tempête. De tous les occupants, un seul marin a survécu. C'est lui qui nous a apporté la triste nouvelle. Nous prenons part à votre deuil et nous espérons que vous braveriez la force de supporter ce grand chagrin. Dès que nous aurons plus de détails sur les circonstances de la catastrophe nous vous en ferons part.

Agréer, Madame, l'expression de nos sentiments respectueux.



Et voilà! Il n'existe plus une seule preuve!



**AUBERGE**  
*Le COQ D'OR*

Dans une petite ruelle des faubourgs de Paris, une sombre figure pénètre dans une taverne.

Patron! Tu ne sais pas où habite la Baronne d'Ancy?...

La vieille baronne? Elle est morte! Ou bien parles-tu de sa fille?

Elle vient de déménager.

Hé! Avait-elle une autre fille?

Non, une seulement !  
Mais pourquoi toutes  
ces questions ?



Au revoir, brute!

Prends ça, patron!  
Moi, il faut que je file !...

Salut, l'ancien! Tu arrives un peu tard, hein? Tu avais un message pour la Baronne?

D'une certaine façon, oui Hih!

Tu te souviens de ce bateau qui avait péri ?  
 Eh bien je suis le seul survivant. Je vais trouver  
 les familles des passagers et je leur raconterai  
 comment leur défunt s'est noyé.  
 Chaque fois ça me rapporte  
 un bon pour boire ! Hihi !

... Et la fille de la Baronne était sur le bateau. L'autre vient de me dire qu'elle avait déménagé.  
MAIS LA BARONNE N'AVAIT QU'UNE FILLE.  
Comment est-ce possible ?

A black and white comic book illustration. On the right, a man with a stern expression, wearing a top hat and a dark coat with a bow tie, is speaking. A speech bubble originates from him, containing the text. On the left, a woman with dark, curly hair is shown in profile, looking towards the man. The background is plain white.

Celle-ci est ma petite servante ! Voilà la preuve.

Il ya donc imposture... Une affaire d'argent !

...Eh bien mon vieux...

Il faut que j'aille voir cette fille.

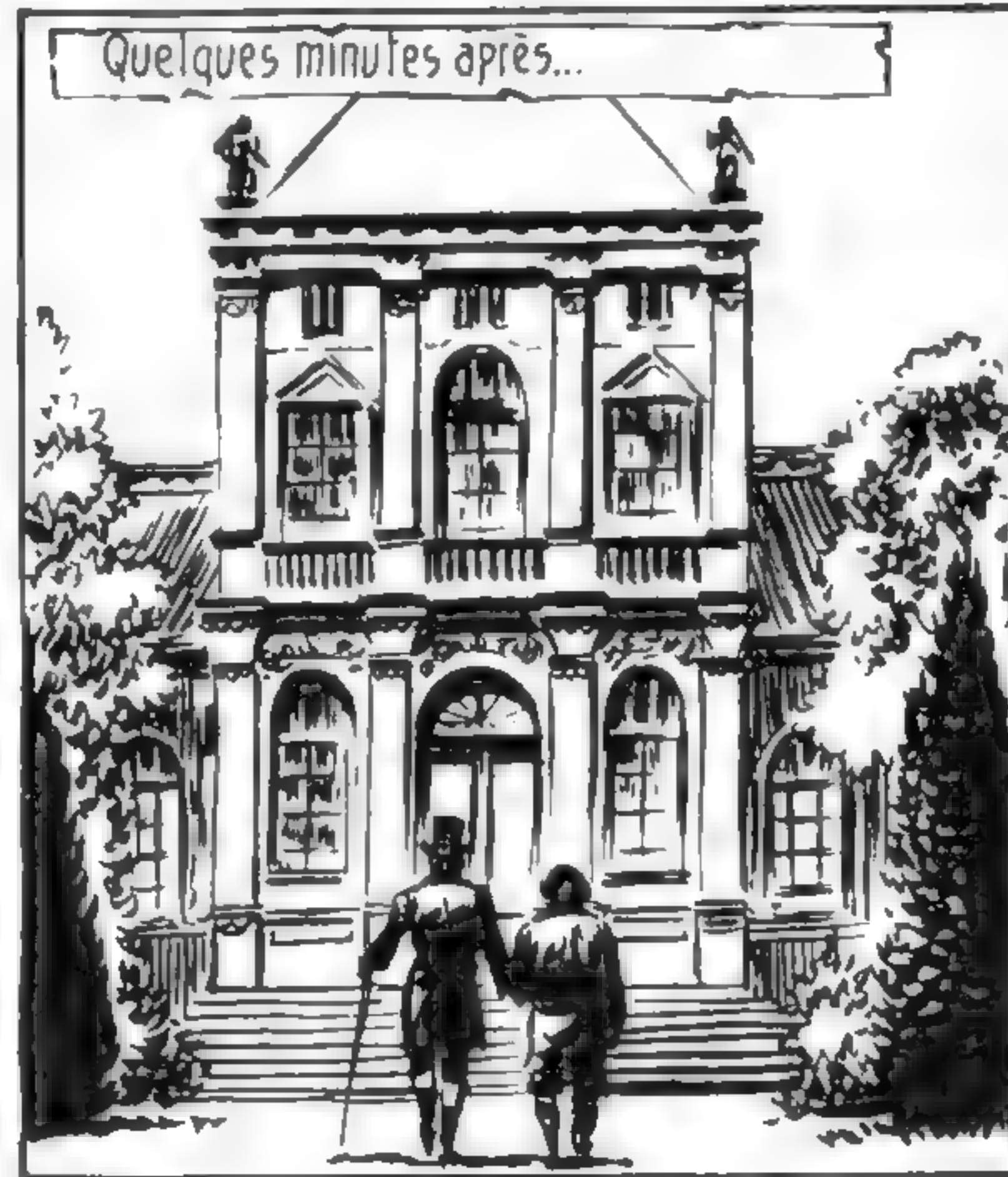
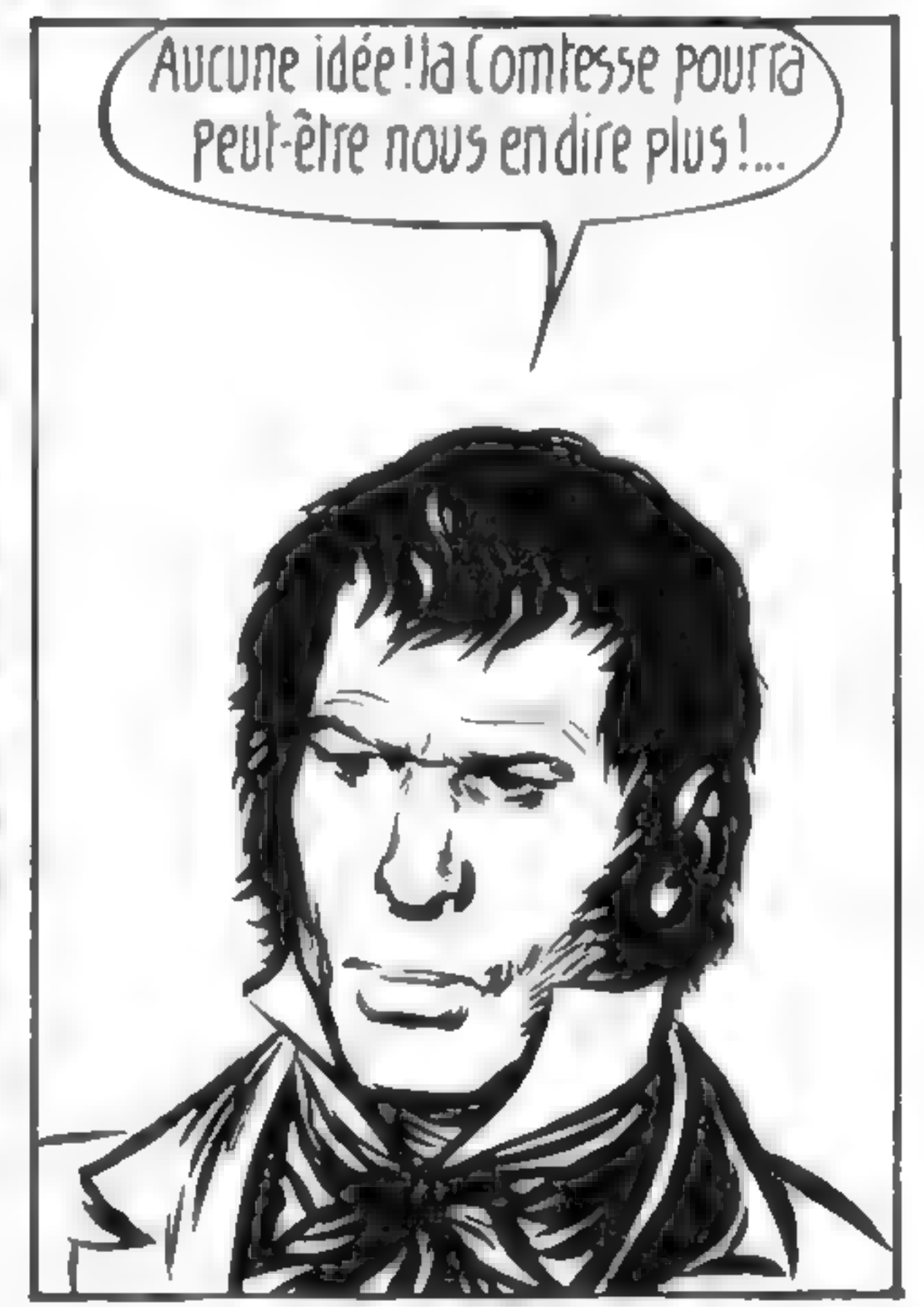
Il faut que j'aille chez Vidocq !

Ah oui?  
Je t'écoute...













Les messieurs  
désirent me parler ?



Ça suffit, Mamzelle ! Arrête de jouer à la Comtesse ! Tu n'es qu'une servante déguisée !

Pardon, Monsieur, je ne vous comprends pas ! Pourriez-vous m'expliquer ce comportement insolent ?



Madame, nous avons parlé à un marin qui nous a appris la mort de Mademoiselle Louise, la fille de la Baronne d'Ancy !

...Il est donc impossible que vous soyez la fille de la Baronne d'Ancy !

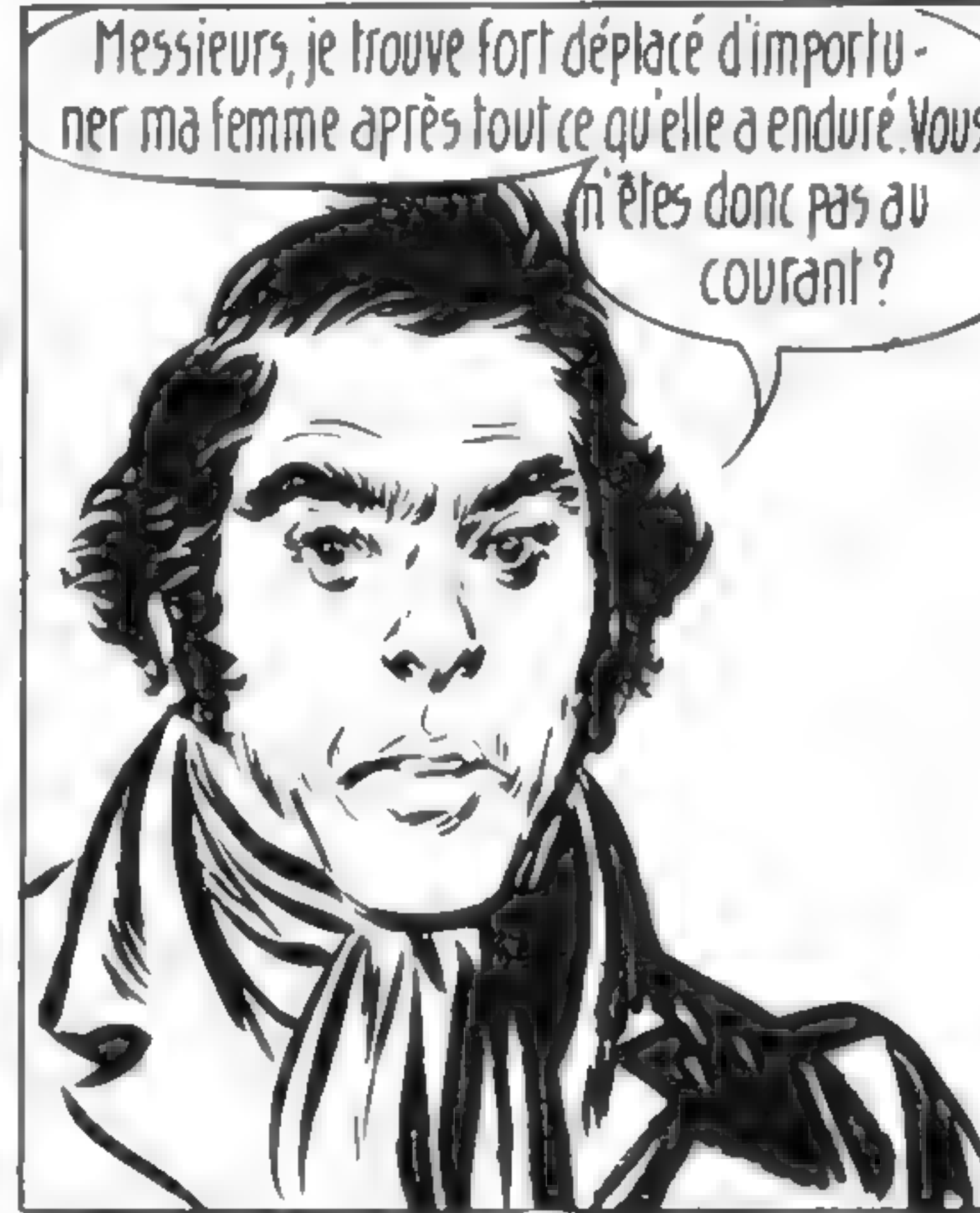


Espece de muette ! Comment osez-vous ?... Je ne connais pas ce marin, mais c'est sans doute un escroc ! FI DONC !



Louise, ma chérie, puis-je savoir ce que te veulent ces messieurs ?

Ils prétendent que je ne suis pas la fille de ma pauvre mère ! Armand ! Mets-les immédiatement à la porte !



Messieurs, je trouve fort déplacé d'importuner ma femme après tout ce qu'elle a enduré. Vous n'êtes donc pas au courant ?



Son bateau a péri dans une violente tempête ! C'est un miracle qu'elle ait été jetée sur une plage. Elle a connu des privations indescriptibles...

Quand elle arriva enfin en France, après bien des pérégrinations, elle apprit que sa chère mère était décédée !...



Et après toutes ces horreurs, vous osez insulter ma femme ? Monsieur, sortez d'ici ! Allez raconter vos histoires autre part !...



Nous savons que "Madame la Comtesse" est une vulgaire servante ! Mais nous n'avons aucune preuve contre elle ! Même son mari ne se doute de rien.



Coco ! Cette Comtesse finira bien par être démasquée ou je ne m'appelle plus Vidocq ! Et à ta place j'oublierais cette petite servante



Vidocq a raison ! Comtesse ou servante, je m'en moque... Une de perdue, dix de retrouvées !...



Chapitre 8 : L'ENLÈVEMENT

La Comtesse de Poulonville se promenait dans le parc de sa propriété.

SECOURS  
AU

Hisse-la!

Ça a marché, les gars... Ils ne la reverront pas vivante!

Quelques heures plus tard.

Monsieur Henry! lisez ce mot!

Comte de Poulonville! Que se passe-t-il?

COMTE,  
NOUS AVONS ENLEVÉ TA FEMME.  
TU LA REVERRAS CONTRE PAIEMENT  
DE 300.000 PIÈCES D'OR. DANS  
TON INTÉRÊT N'AVERTIS PAS LA  
POLICE. NOUS REPRENDRAONS  
CONTACT AVEC TOI BIENTÔT  
LE CHAT

Trois cent mille pièces d'or! Où les trouver? Que faire? Ma pauvre femme!

Calmes-vous, Monsieur le Comte... La police fera tout pour retrouver votre épouse... Je vous le promets.

Plus tard.

Toi, coco, tu visiteras toutes les tavernes. Il doit s'agir d'une bande organisée. Tâche d'apprendre quelque chose

Pendant ce temps...

Bah! Après tout, qui est-il ce chat mystérieux?

Demande-le-lui... le voilà justement.











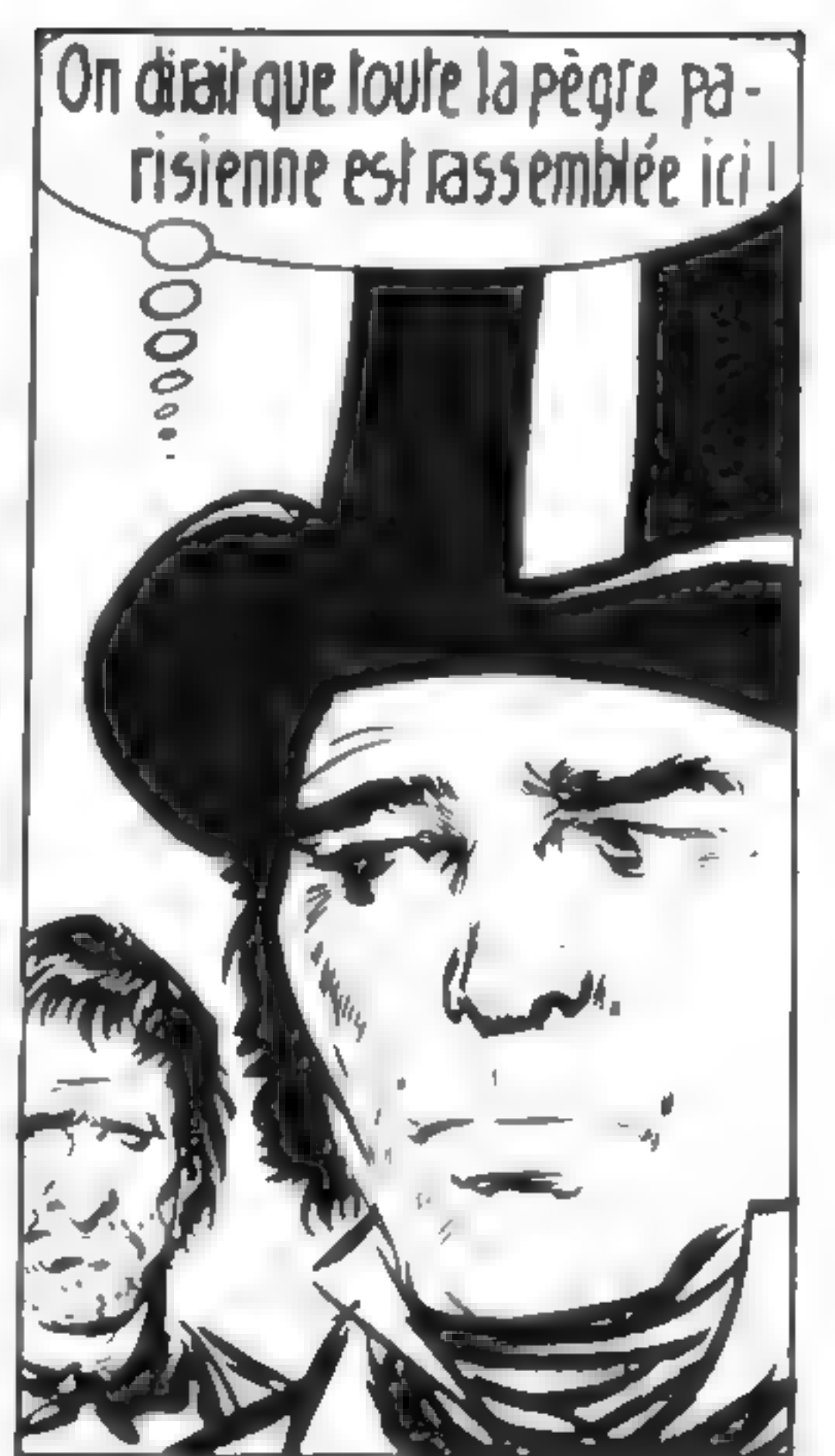




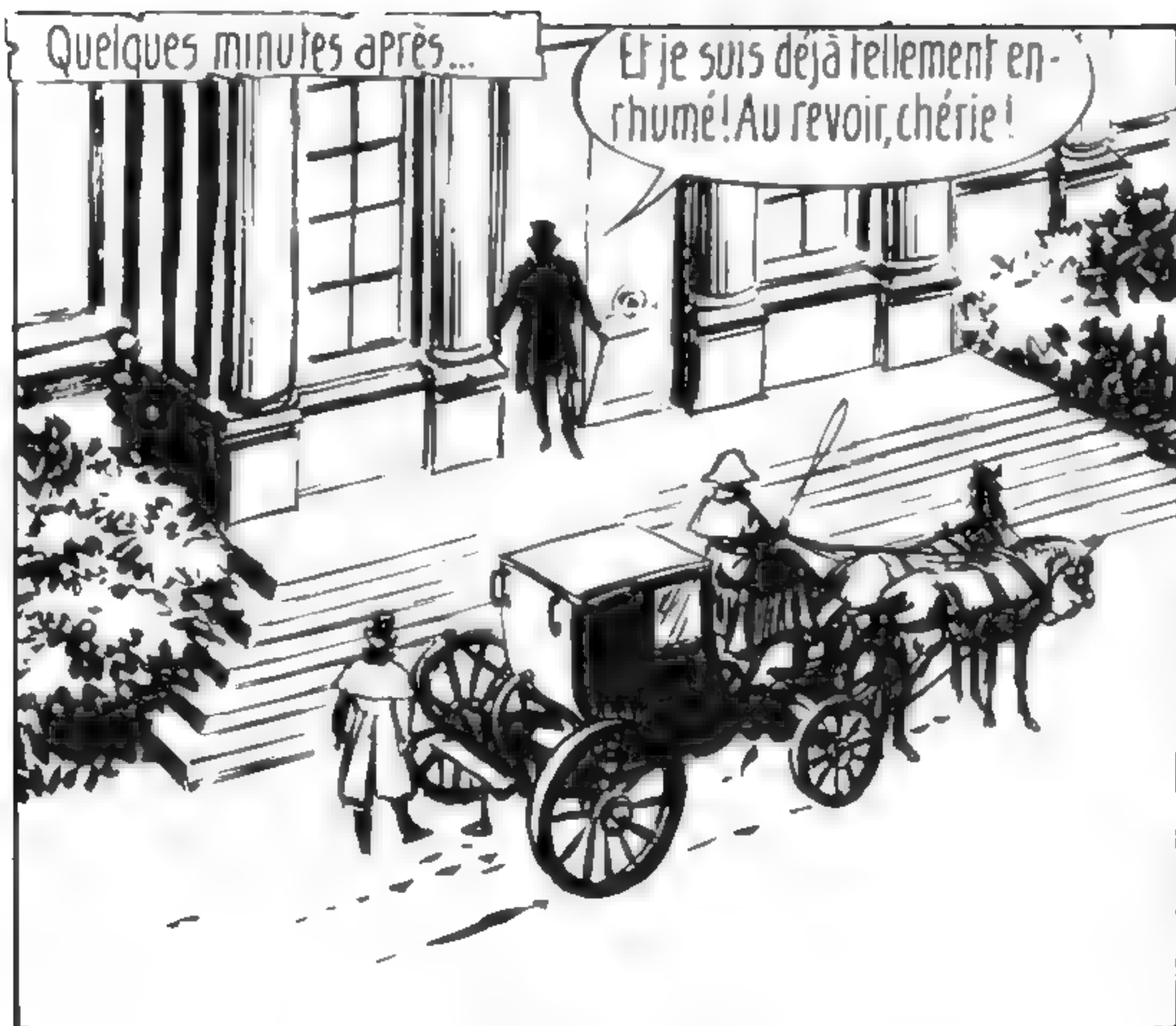
## Chapitre 9 : GUET-APENS

















## Chapitre 10 : LA FIN DU CHAT



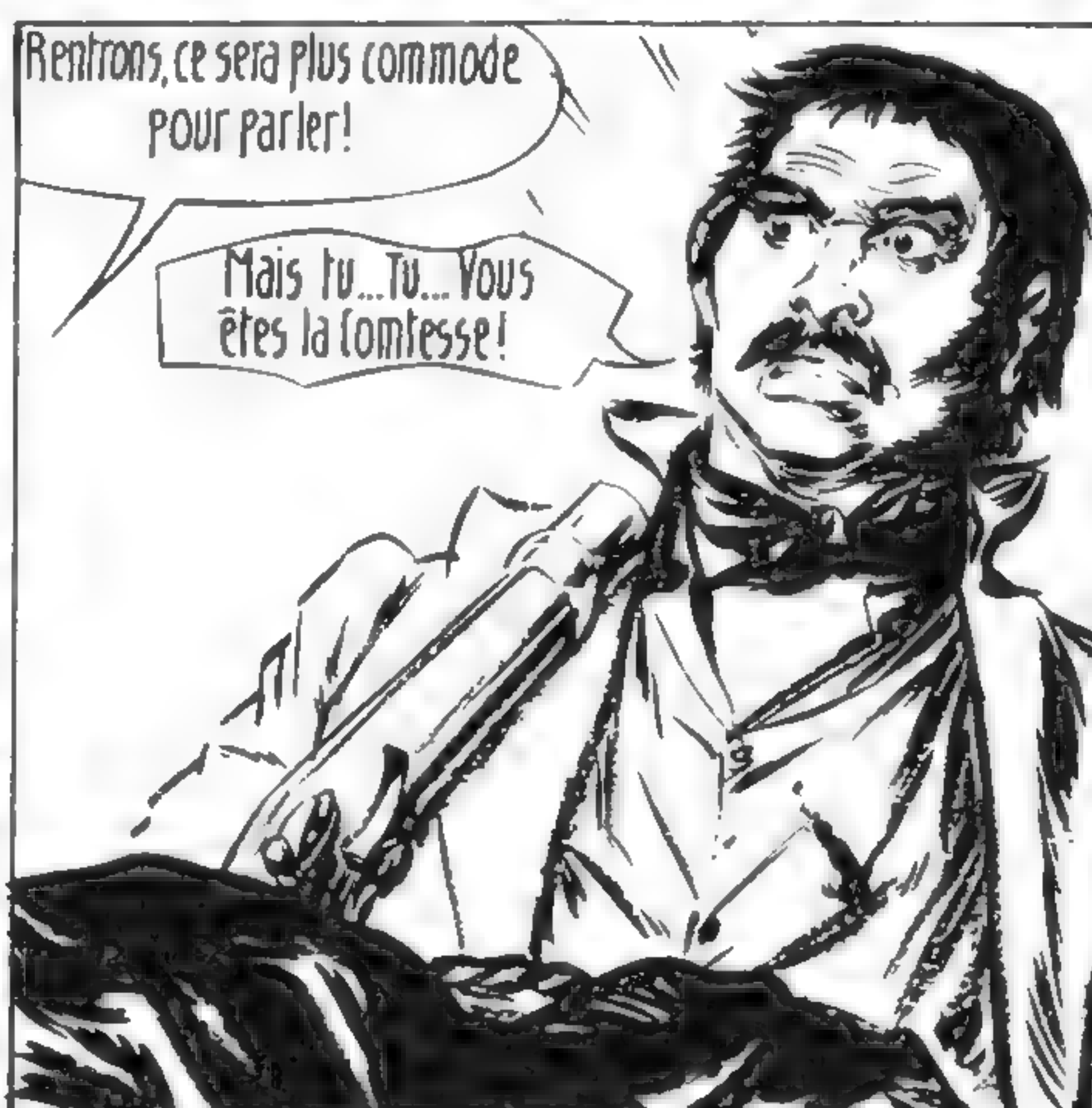














## Chapitre 11 : LE COLLIER











Disparu ! Il devait bien connaître les lieux !

Le plus beau collier de Paris ! Je suis ruiné !



Le lendemain, au bureau de Monsieur Henry.

Quelle honte pour la police, Vidocq ! Et toi qui pensais que le Chat était mort...

Hm... Et cependant notre Comtesse a été rendre visite à Blandeau.



Entre-temps...

Forgean ? Laisse-moi entrer... J'ai quelque chose pour toi...



Tu es le meilleur receleur de Paris. Mon patron m'envoie... Avec ceci ! "L'ÉTOILE DE BAGDAD".

Ce n'est pas pour moi ! C'est trop dangereux !



Sais-tu ce qui est dangereux ? C'est de nager dans la Seine avec un poignard planté dans le dos ! Mon patron n'est pas patient !



Réfléchis, Forgean, cette petite chose vaut 10.000 francs. Le patron en veut 7.000. Tu gagnes 3.000 francs et tu sauves la vie ! Vite, l'argent !



Et comment vais-je m'en débarrasser ?

Plus vite que tu ne le penses... Moi, j'ai 7.000 francs en poche.



Monsieur Vidocq, on vient d'apporter cette lettre. Elle est urgente.



LE RECELEUR FORGEAN  
CACHE "L'ÉTOILE DE BAGDAD"  
DÉPÊCHE-TOI AVANT  
QU'IL NE S'EN  
DÉBARRASSE !  
UN AMI ?

Un ami ? Hm !



Viens ! Chez Forgean en vitesse !



Police, Forgean ! Le collier ! En vitesse !

Collier ! Quel collier ?



Ne fais pas l'innocent ! En me le rendant tu l'éviteras bien des ennuis.





Qui te l'a donné?

Une fille. Quelle histoire! Et mes sept mille francs!



C'est la fille qui les a empochés. Hm...

Si je refusais, son patron m'aurait fait assassiner. Que vas-tu faire?



Entre-temps...

Armand, mon cher. Ce collier est affreux. La semaine prochaine, la Baronne d'Oillase donne un bal masqué. Je n'oserai pas m'y montrer...



J'ose à peine le demander, mais, tu sais, le collier de Bianceau... Dix mille francs, c'est une somme... Mais en prenant sept mille francs de mon héritage... Tu n'as qu'à me donner le reste...

Mais Louise... Dix mille francs pour un collier?



Bien, si tu y tiens absolument... Je te donnerai ces trois mille francs.

Oh, Armand, je savais que tu accepterais! Tout Paris m'admira!



Le même jour...

Bianceau, mon ami... Voici dix mille francs..

Madame la Comtesse! Quel bonheur d'avoir retrouvé ce collier.. Vous pouvez remercier Monsieur Vidocq!



Merci, chère Madame, j'espère qu'il brillera longtemps à votre cou..

S'il savait comment je me suis procuré cet argent!



La semaine suivante, lors du bal masqué..

Vraiment, Comtesse, "L'ÉTOILE DE BAGDAD" ne pouvait être portée par une autre que vous.



Bon soir, Monsieur Vidocq. Selon Bianceau, c'est à vous que je dois de porter ce collier.



Brave Bianceau. Vous êtes trop modeste, madame. Je suis en admiration devant la façon dont vous avez acquis "L'ÉTOILE DE BAGDAD".



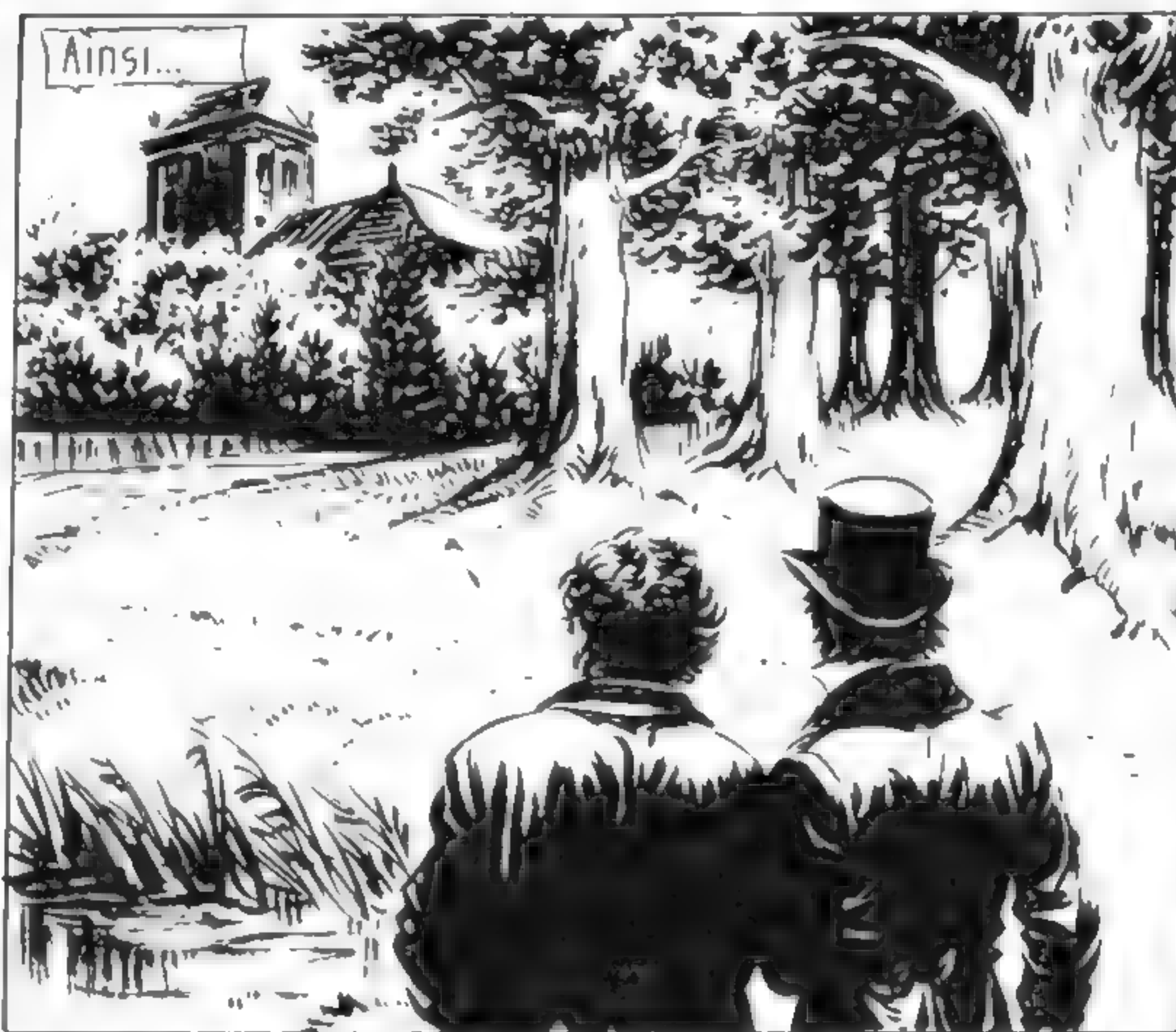
Pour un tel prix...



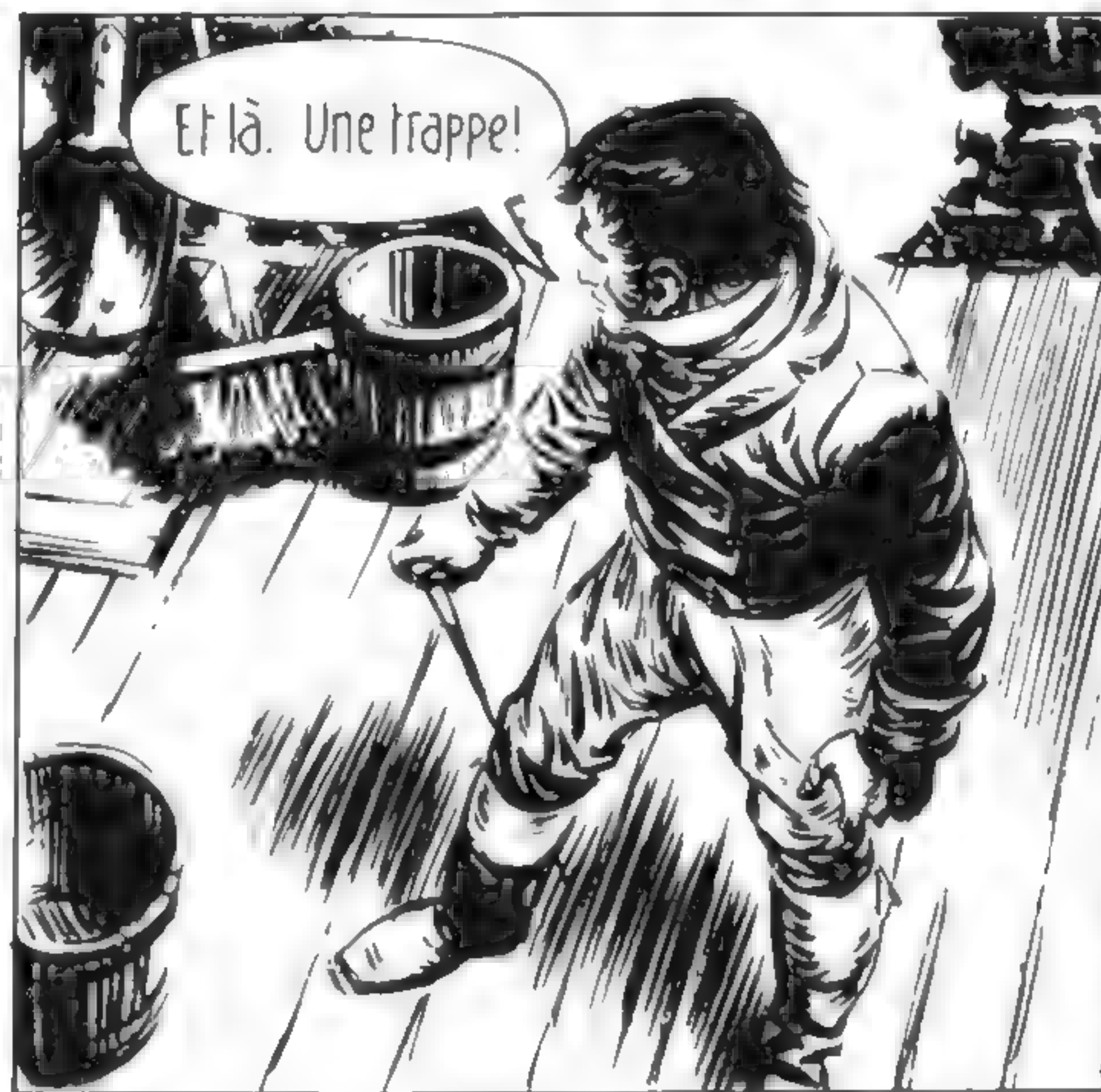
## Chapitre 12 : LE JEU DU CHAT ET DE LA SOURIS

















## Chapitre 13 : LE COMLOT







Que se passe-t-il, Louis?

Monsieur Vidocq... Une bande de voyous a complètement saccagé le magasin de meubles de Michon...



Et maintenant c'est moi qu'ils menacent! Si pour demain matin je ne leur donne pas 500 francs...

Eh bien!?



Ça ne se passera pas comme ça! Laisse-moi faire, Louis!



Le lendemain...

Va me chercher ton patron!

Mon patron??? C'est moi le patron ici!



J'ai repris l'affaire de fabri...



Domage pour toi...

Pourquoi?!



Parce que tu nous dois 500 francs! HA! HA! HA!

HAHA!



500 francs? Louis ne m'en a pas parlé!



Bien sûr que non! Mais à ta place, je paierais!



Mais je n'ai pas un sou!

Tu as pas mal de marchandises, grand-père... Que dirais-tu si on les emportait?



Vous... Vous ne pouvez pas faire ça!

Ah non? Tu vas voir!













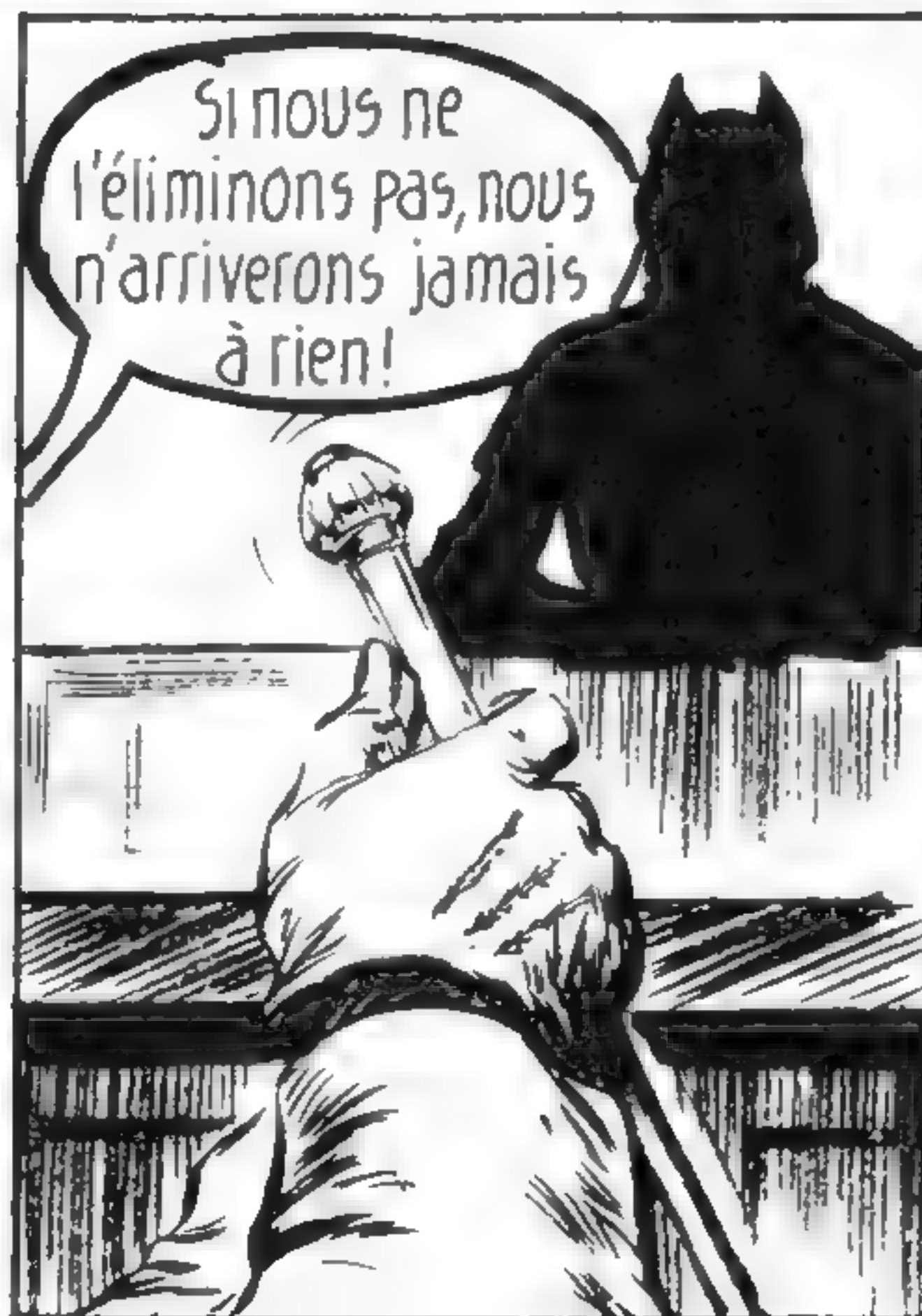
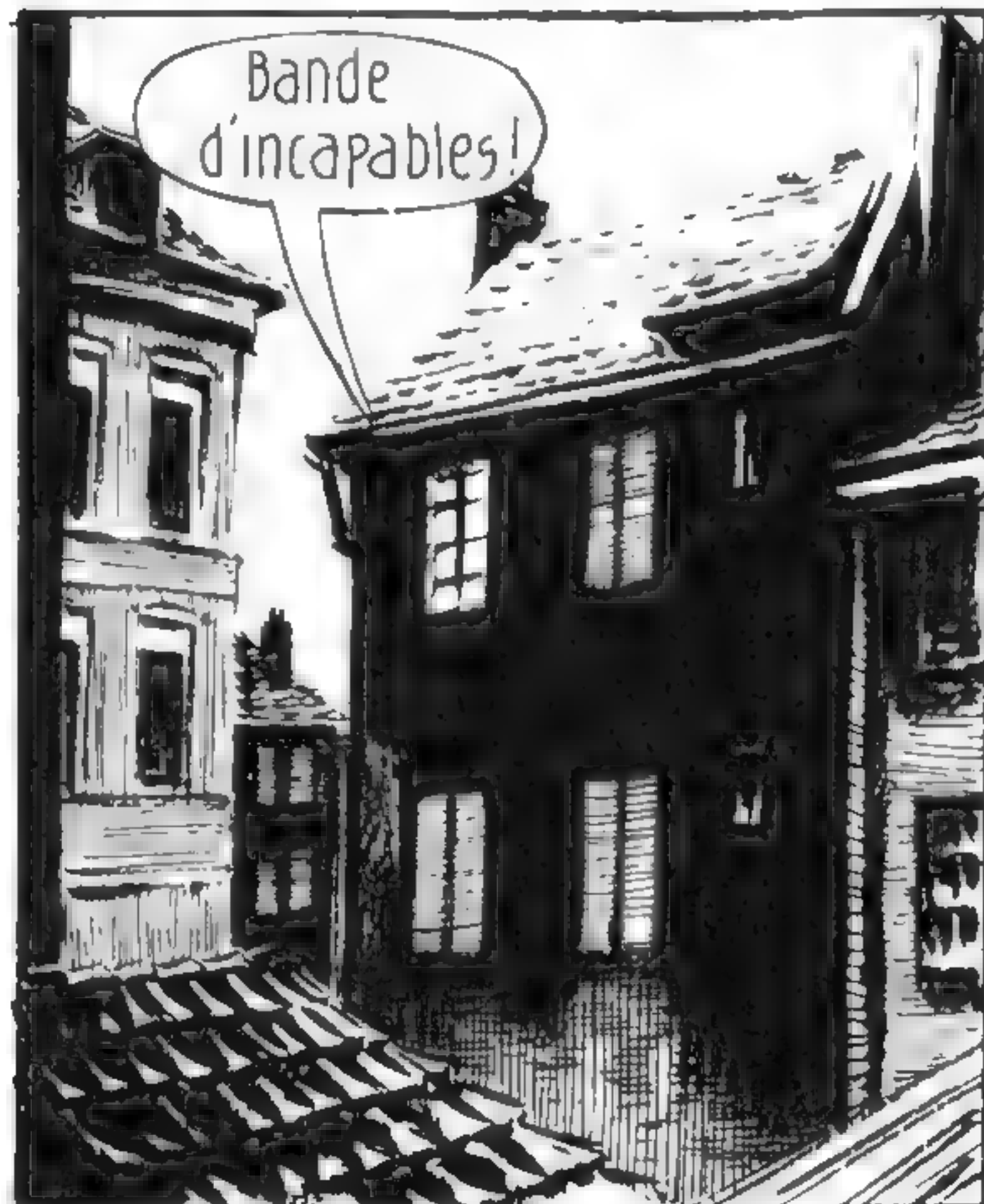




















Qu'est-ce que ça peut être? Je suis curieuse...

...Une minute...  
D'abord ma signature...



Du sable? hihhi!!...

...Il ya peut-être un objet de valeur dans le sable?



...Rien du tout!!  
Oh François!...  
Ils l'ont eu, les gredins!



Gredins... Peut-être...  
Mais c'est étrange.



Le lendemain matin...

Mille francs?... Ce n'est pas rien! Tu crois...  
Bon, d'accord!! Du moment que M. Henry nous les rend. Ce sont toutes nos économies!



Retourne-toi! C'est mon bas de laine... Hm... Je les reverrai, tu me le promets?

C'est juré! M. Henry a une caisse noire pour ce genre d'affaires!!



Vers deux heures...

Le voilà!!! Le lascar qui nous a renseigné avait raison!!



Vous voilà?



Voilà maliste!  
Vous me devez mille francs!



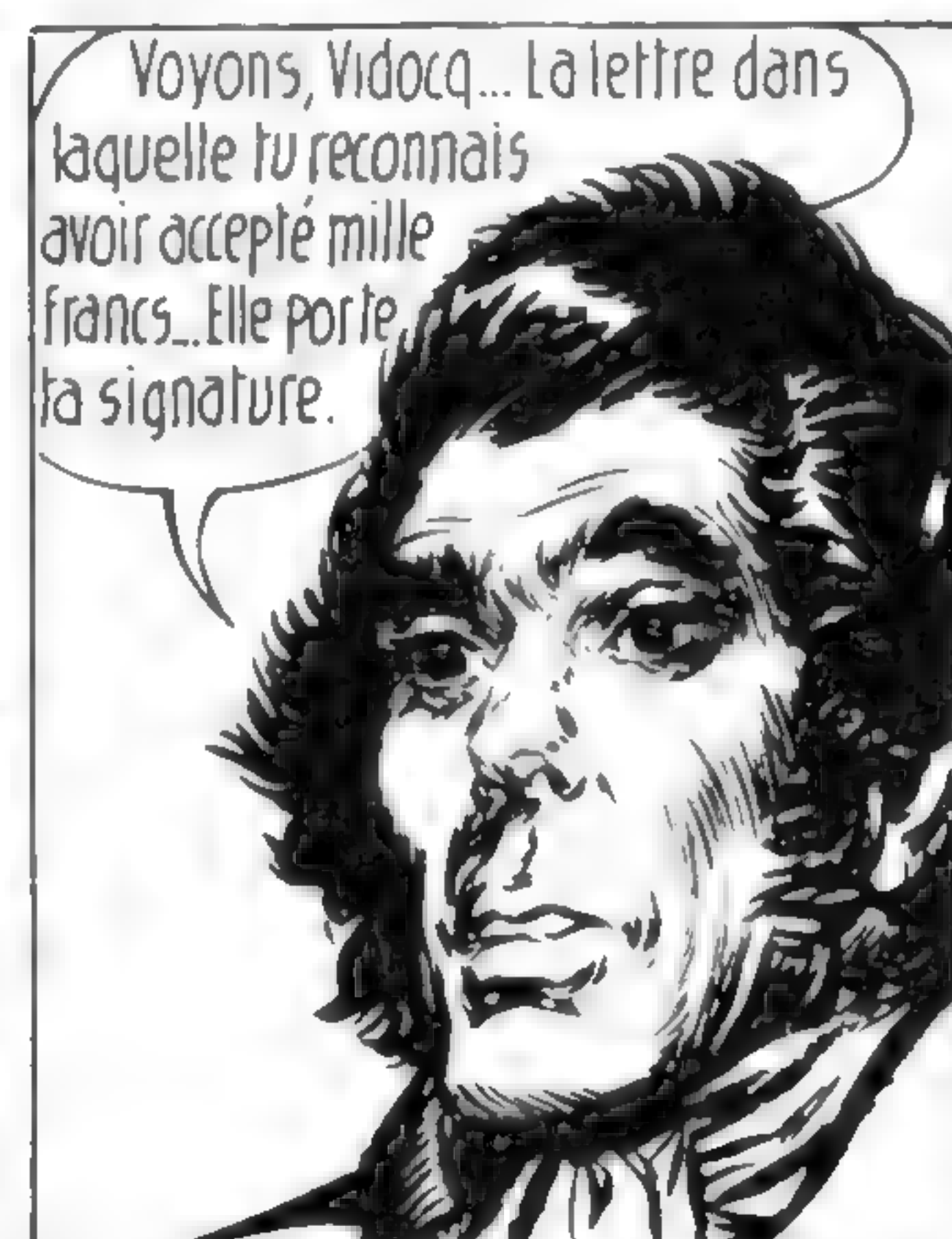
Un instant! POLICE!



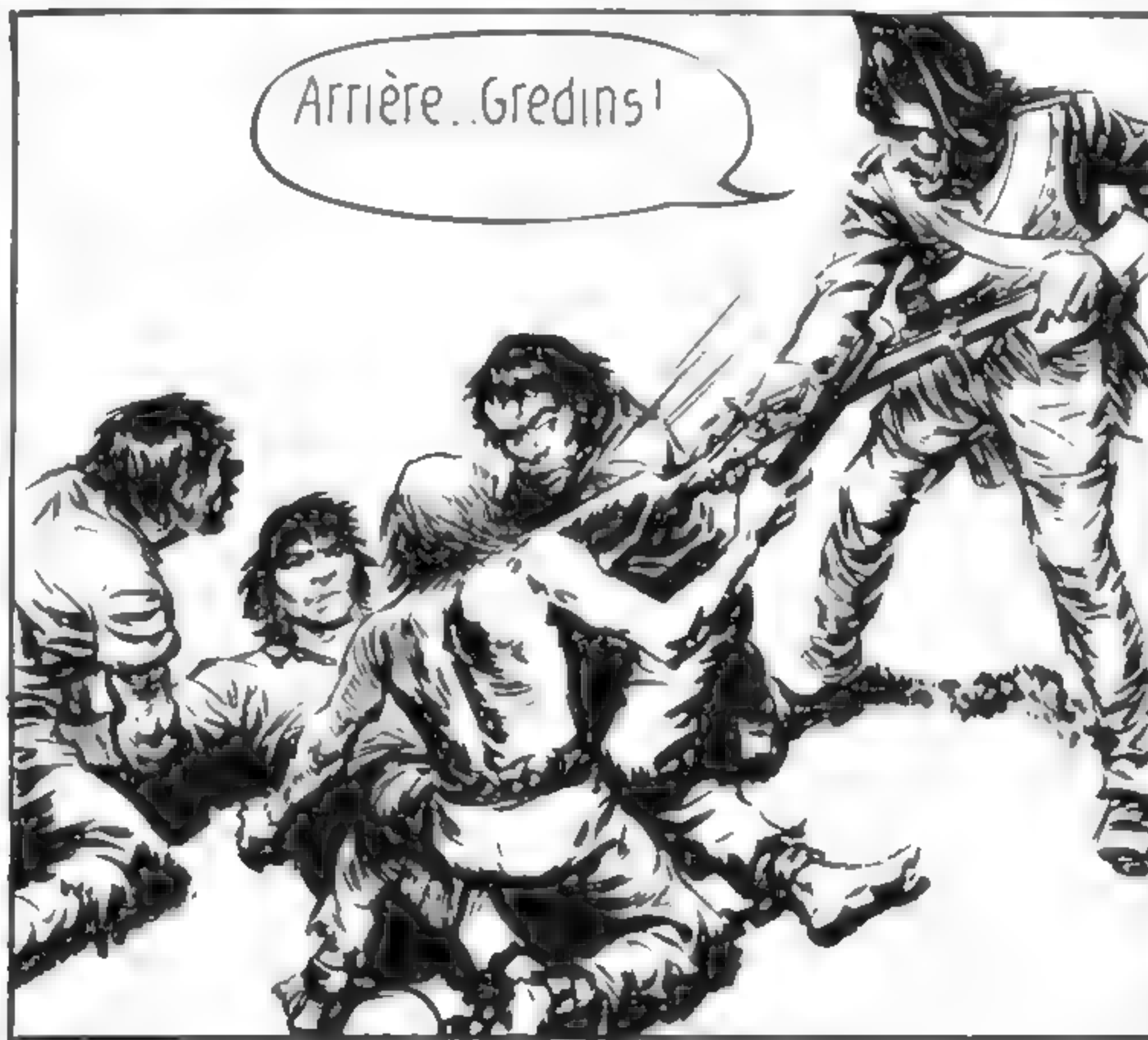
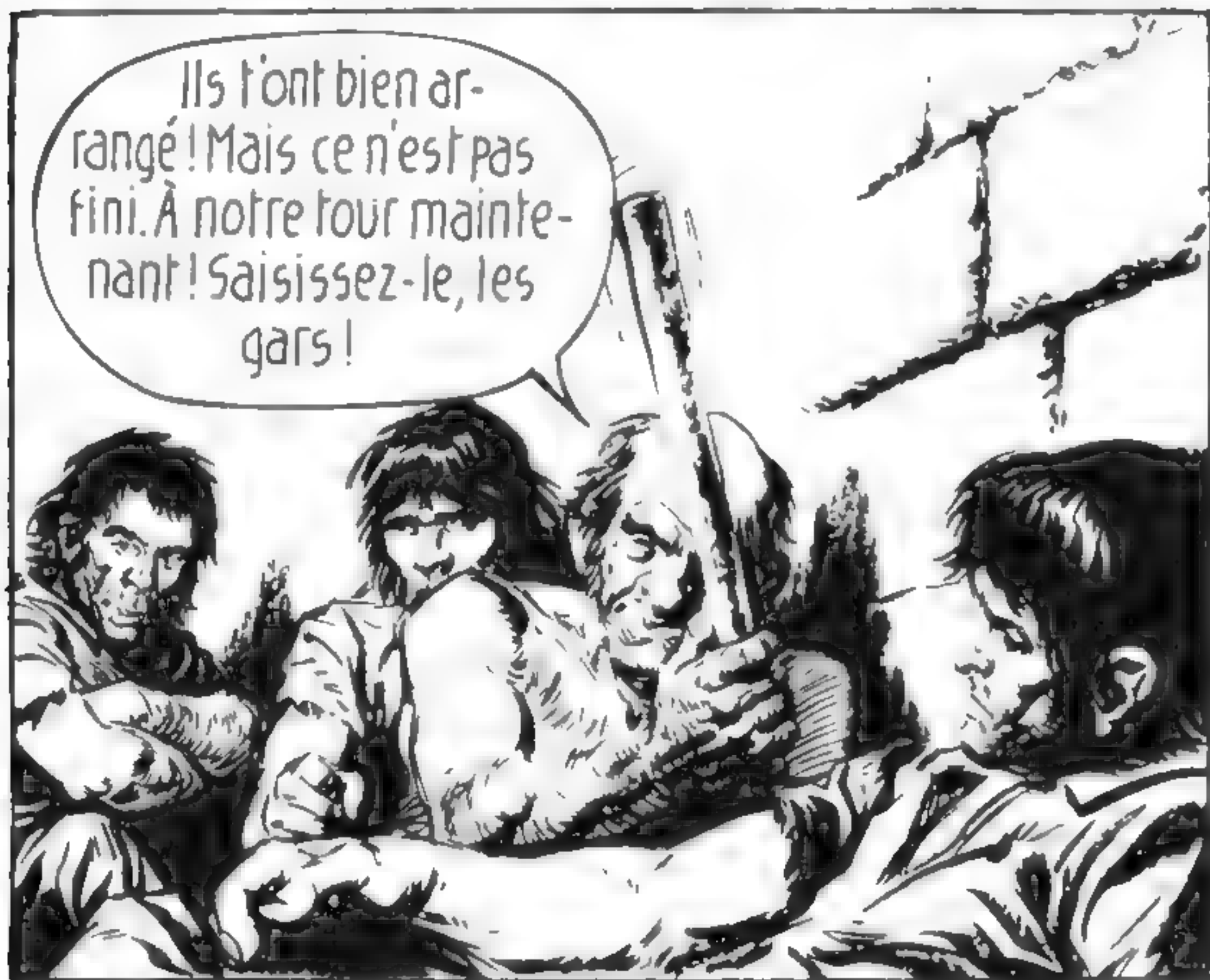
Oh la la... Vidocq...  
Ton compte est bon! Je t'arrête pour corruption!

Je soussigné  
François Vidocq, m'engage à ne pas pour-  
suivre Jean Dubonnet  
pour ses crimes dont j'ai  
connaissance et ce moyennant  
paiement pour la somme de  
mille francs  
Vidocq

















À ta santé, Vidocq! Tu sais que la Comtesse t'apprécie énormément?? Tu iras loin!



Je ferai mon possible, Monsieur! Mais la Comtesse n'est quand même pas le chef de l'organisation?... Il doit y avoir quelqu'un au-dessus d'elle!



Un bon conseil, Vidocq... Ne te pose jamais cette question, ça vaut mieux pour la santé, tu comprends?

Bon... Et euh... Que dois-je faire?...



Samedi à midi, tu seras remis en liberté et tu iras à la Toison d'or... Là, tu recevras d'autres instructions... En attendant, tu restes ici, mais tu ne manqueras de rien... Plus de chaînes, pas de travail, une bonne cellule... Vraiment la Comtesse t'aime bien!

Ah bon? Tant mieux!



Dans son nouveau logis, Vidocq a le temps de réfléchir...

Un complot contre l'Empereur! Ça veut dire qu'ils veulent l'éliminer. Et c'est moi qui en suis chargé. Eux ne se mouillent pas...

Je porterai toujours le chapeau, quoi que je fasse...



Et je parie que l'attentat est pour samedi, sinon ils m'auraient libéré plus tôt... Au dernier moment, je ne pourrai plus rien faire... Il faut que je sorte d'ici... Tout de suite...



Gendarme! Je veux parler au directeur!...



Peu après...

Ça va. Laissez-nous seuls!...



Mais à peine le gendarme est-il sorti...

Et ne bouge pas si tu tiens à ta peau!



Tes habits me serrent un peu, mais c'est du solide! Adieu, l'ami! Mes hommages à la Comtesse!



J'avais repéré cette sortie... Un petit chemin désert... Personne en vue? Allons-y!...



Et voilà... Et maintenant, à Paris, en vitesse!...

















C'est plein de gendarmes devant la maison! Sans parler d'une bande de drôles...



Des comparses du Chat, c'est sûr! Hmmm! Il n'y a plus qu'un refuge pour nous...! Chez Monsieur Henry! Je lui révélerai le complot contre l'Empereur. Il sera bien obligé de m'aider!



Quelqu'un! Filons!



Je te suis!



Dans la rue, tous les gendarmes sont à la recherche de Vidocq.



Mâtin! Je doute que nous puissions arriver chez Monsieur Henry!



Entre-temps...

Ah tiens!? Vidocq a libéré Coco...! Hmm... Il n'osera pas rentrer chez lui! Où donc? Oui, évidemment! Vite, faites surveiller la maison de M. Henry!



Au même instant...

VIDOCQ!



Vidocq! Tu es fou de venir ici!?

Je suis innocent, Monsieur Henry! C'est le Chat qui a tout manigancé! Et ce monstre voulait encore m'entraîner dans un complot! J'ai des révélations à vous faire...



Je t'écoute, François! Si je n'ai rien pu faire pour toi, c'est que j'ai été cassé! Mais ce complot... Dis-moi ce que tu sais...



Cette prétendue Comtesse de Poulonville, c'est une aventurière sans scrupules, elle veut faire assassiner l'Empereur! Et elle voulait me faire faire le travail en échange de ma liberté! Il faut prévenir l'Empereur, Monsieur Henry! C'est samedi que...



OH!

OUVREZ! POLICE!



























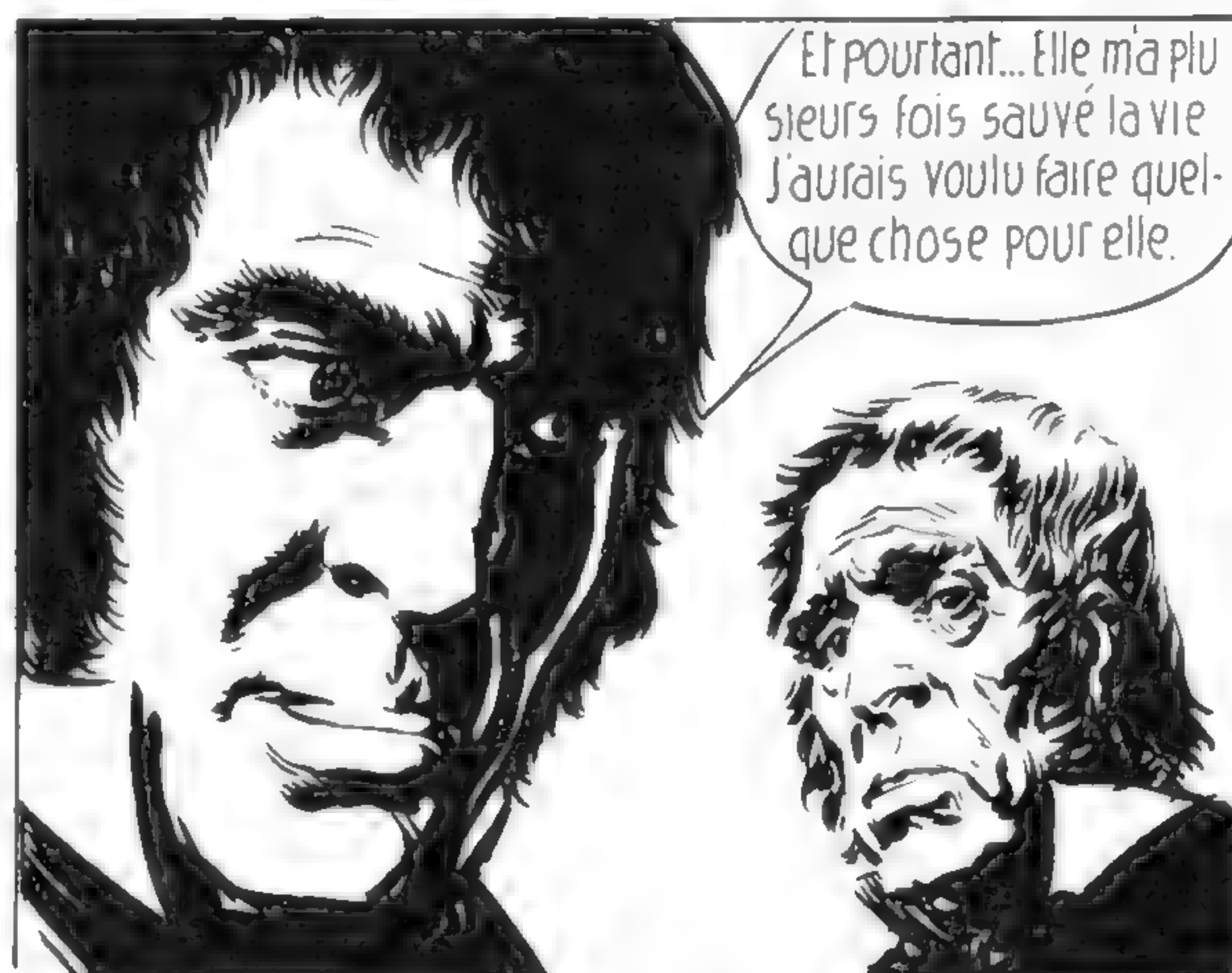








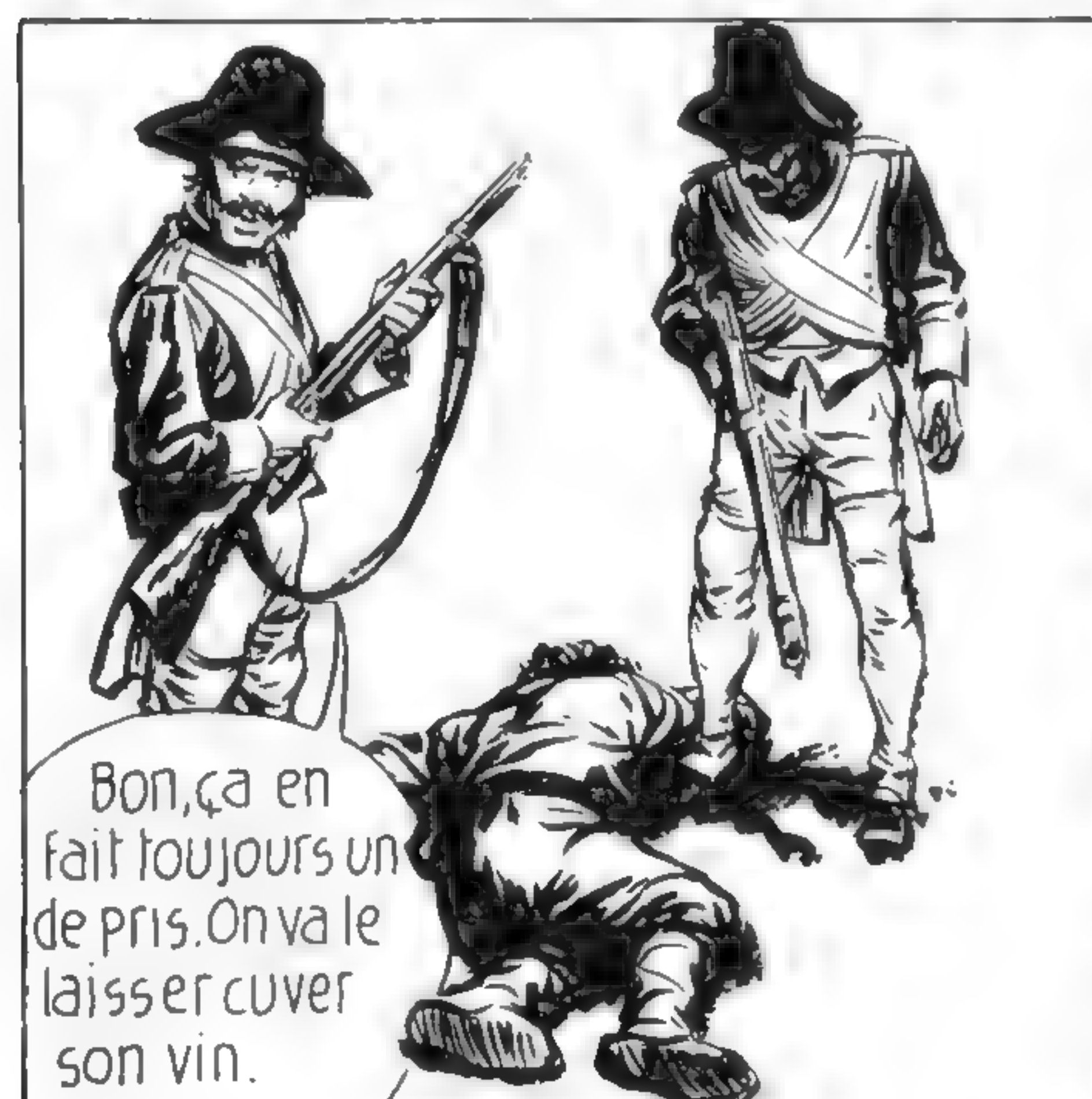
## Chapitre 14 : L'ÉVASION













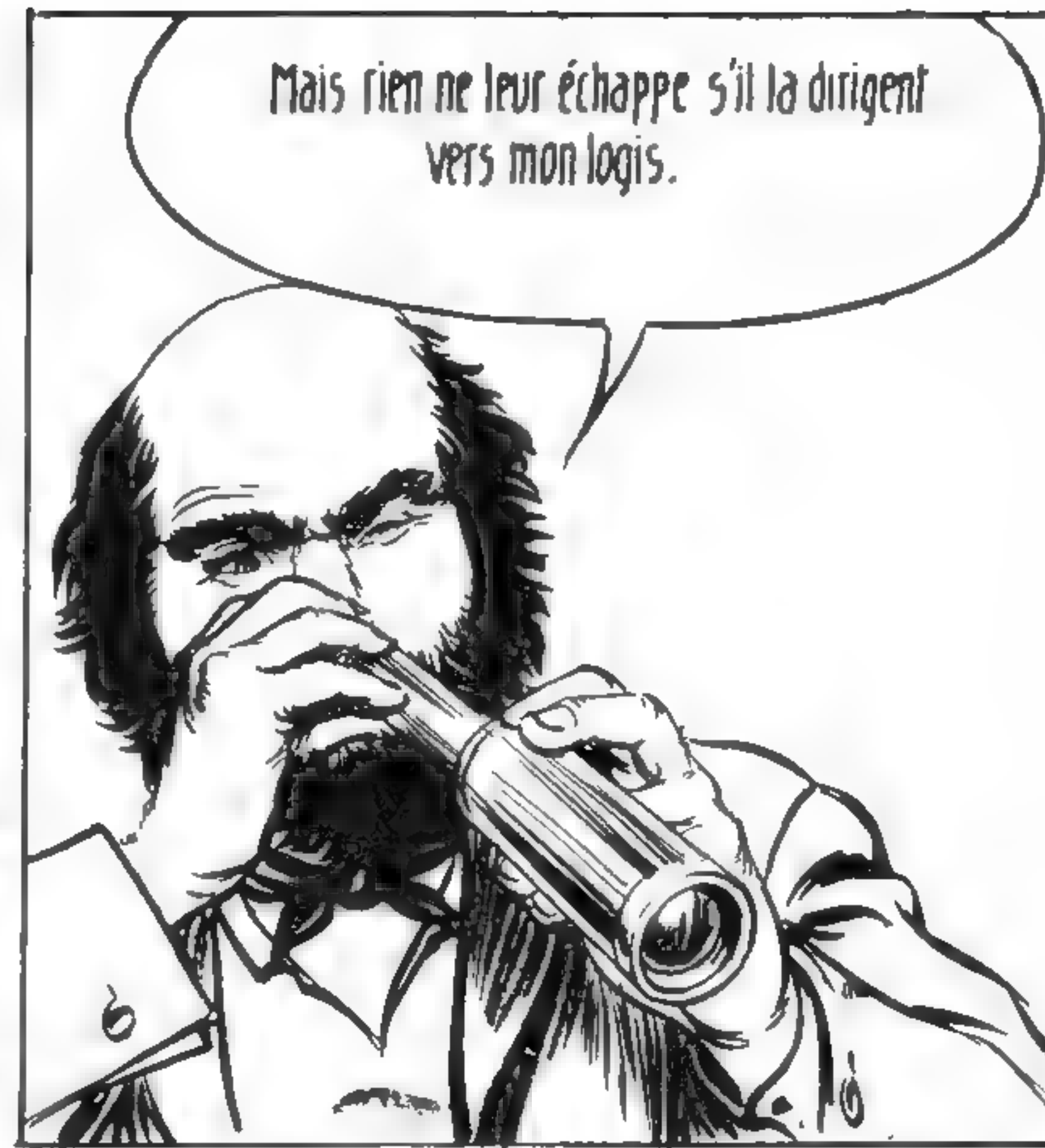




## Chapitre 15 : UNE BOUTEILLE DE ROSÉ



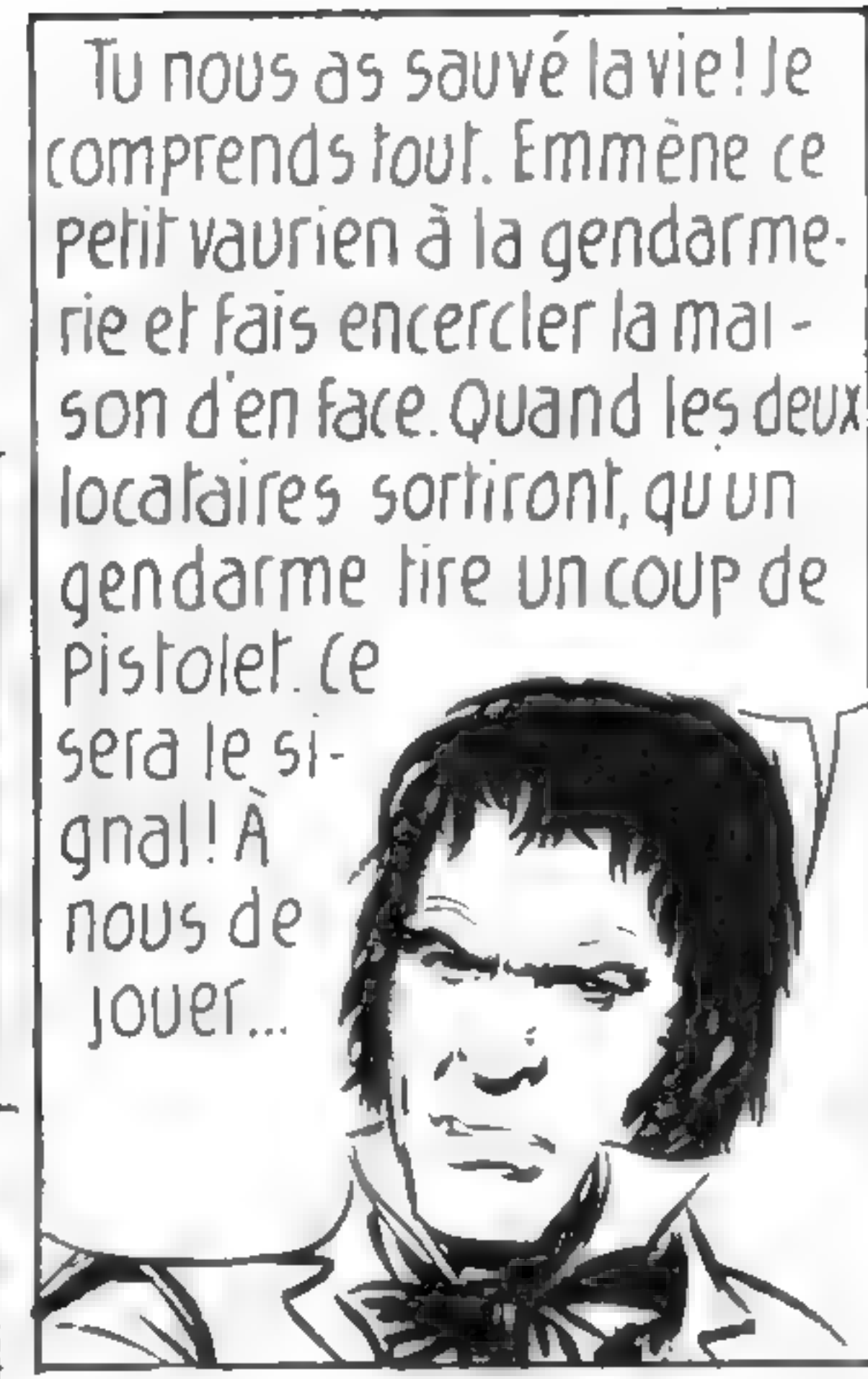














Quatrième partie

# L'ENLÈVEMENT



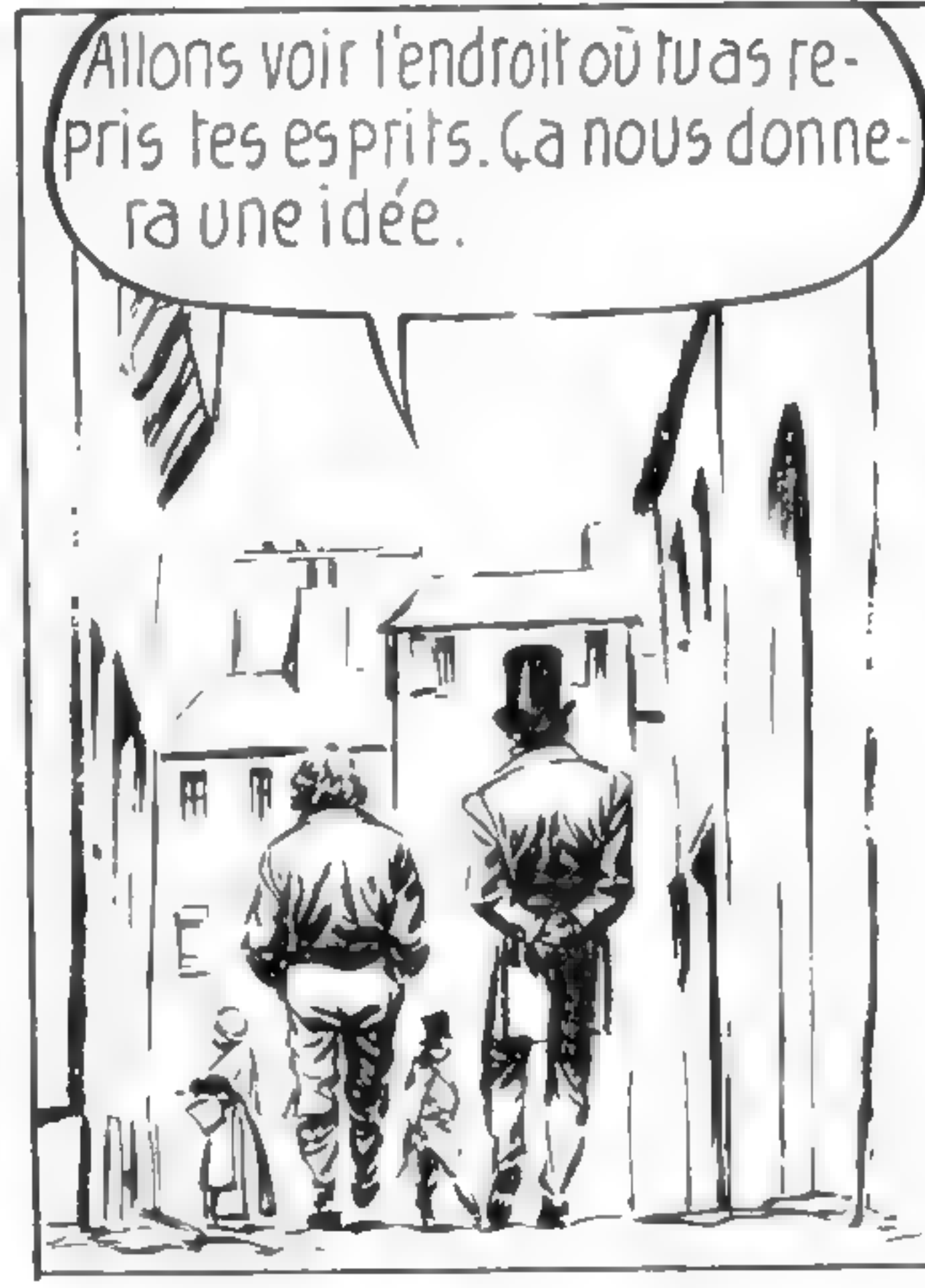




## Chapitre 16 : LE BATEAU ÉTRANGE











Un monsieur bien mis... Qui achète un vieux bateau tout pourri... Quatre gars qui amènent une grande caisse à bord... Ça m'a tout l'air d'être le butin d'un cambriolage.



Je ne crois pas... Je n'ai pas entendu parler d'un cambriolage ces jours-ci. Et puis comment expliques-tu les klop, klop, klop. Tu as bien entendu des klop, klop?



Tu veux que je te dise? Eh bien, dans la caisse, il y avait quelqu'un!



Diantre! **VIVANT?**

Pour sûr... Puisque tu l'as entendu cogner! Ça faisait KLOP, KLOP, KLOP!



Vous avez raison: Vivant!



**HÉ, REGARDEZ!**



Le voilà, c'est ce bateau-là!



Je le reconnais... C'est le rafiot tout pourri!

Suivons-le... On va bien voir...



Un peu plus tard

Tiens, tiens, il s'arrête à l'endroit où je l'ai vu



Je les reconnais... Les deux qui descendent à terre... Richard et Goupil... De vieilles connaissances...



Si je les tenais...

Ne nous faisons pas remarquer... Si non, ils vont se méfier et disparaître.



Ils s'engagent dans la ruelle. Je les suis... Toi, tu fais le tour des maisons et tu vas à leur rencontre...

Compris!



Le plan de Vidocq va réussir, mais...

Hé, Monsieur! Vous cherchez ceux qui ont acheté mon bateau. En voilà deux, là!







## Chapitre 17 : LA DISGRÂCE DE VIDOCQ







Surveille Goupil ! Moi j'avance avec Coco.

Prenez garde.



Un peu plus tard...

C'est bien ce que je pensais. Les oiseaux se sont envolés. Richard les a avertis.

Hé, une autre maison.



Oui, une annexe. Vide aussi ! Dirait-on.

Une porte est ouverte.



C'est ici qu'ils étaient ! Il n'y a pas longtemps qu'ils ont déguerpi...

À qui appartient cette maison ?



Nous le saurons bien vite. Goupil le sait peut-être. On rentre... Il n'y a rien à faire ici.



Au bureau...

Goupil dit qu'il ignore à qui appartient la maison. Il prétend qu'il n'a pas été question de rançon. Ces bandits ont obéi à des ordres...

Cherchons le nom du propriétaire. C'est la seule piste !



Mais dites... Le jeune Rochemont a des ennuis avec des créanciers...

Il a payé une partie de ses dettes et la plainte a été retirée... Vous voulez dire que...



Que ses créanciers essaient de recouvrer leurs créances de cette façon ?!

Mais on n'a pas réclamé de rançon au père, qui de plus est pauvre comme un rat d'église, c'est bien connu.



Mais alors, où le jeune Marquis a-t-il trouvé de quoi payer une partie de ses dettes ?



Oui, c'est curieux. Va demander au père s'il a payé quelque chose...

J'y vais sur-le-champ.



Chez le Marquis...

Payer ses dettes ? Pas du tout, Monsieur. Avant la plainte j'ignorais d'ailleurs parfaitement qu'il en eût. Mais quelle importance ceci a-t-il ? Hâtez-vous de retrouver mon fils, Monsieur !



Plus tard.

Fausse piste ! C'est diablement compliqué... Quant à la maison, elle appartient au Général Marrait...

Au Général Marrait ? J'ai une idée.











## Chapitre 18 : LA REVANCHE DE VIDOCQ

















Cinquième partie

# UNE LISTE COMPROMETTANTE







# Chapitre 19 : LA DAME EN NOIR















De plus, je n'ai même pas pu voir son visage, elle était voilée!

AH?... Etrange... Bon, bon, je vous crois.



Non, vous ne me croyez pas!! Parbleu!! Que croyez-vous au fond? Que c'est moi qui ai assassiné Jean? Pour qui me prenez-vous, Monsieur?



Ah, Monsieur Vidocq... Je vous en supplie, cherchez d'abord mes lettres... Mon mari revient dans trois jours.

Oui, certainement... Vous... Euh... Au revoir, Madame!



Pffr... Ou bien c'est une actrice-née... Ou bien il y a un troisième personnage... J'ai trois jours pour le trouver...



Loco, continue à surveiller la maison des Tolly. Ouvre l'oeil... Celui que je cherche finira bien par se montrer..

Oui? Et à quoi ressemble-t-il?



Je... Euh... Je n'en sais rien. Mais dès que tu vois un individu un peu suspect, tu le suis!!



Je vais essayer de trouver des renseignements sur ce domestique... Salut!

A votre service!...



Trois jours après... Alors, Vidocq, et l'assassinat de ce domestique?

Toujours rien, M. Henry.

Il n'y a rien à lui reprocher. Il n'avait pas d'ennemis, pas d'amis. Diantre pas facile!



Oui, vraiment un cas désespéré, à moins que Cocco n'ait eu plus de chance. Mais je ne pouvais pas en parler à M. Henry.



Le soir.

Bon soir, Annette. Cocco est là?

Oui, elle est bien méchante humeur...



De... Euh... Je n'en sais rien. Mais dès que tu vois un individu un peu suspect, tu le suis!!

La dame en noir? Hm vraiment étrange.



C'est idiot... J'aurais dû la faire filer... Elle est peut-être impliquée dans cette affaire!



Maintenant c'est trop tard... Son mari rentre demain... On verra ce qui se passera...

Je n'y peux rien. C'est dommage pour Madame Tolly...



Le lendemain matin, au bureau.

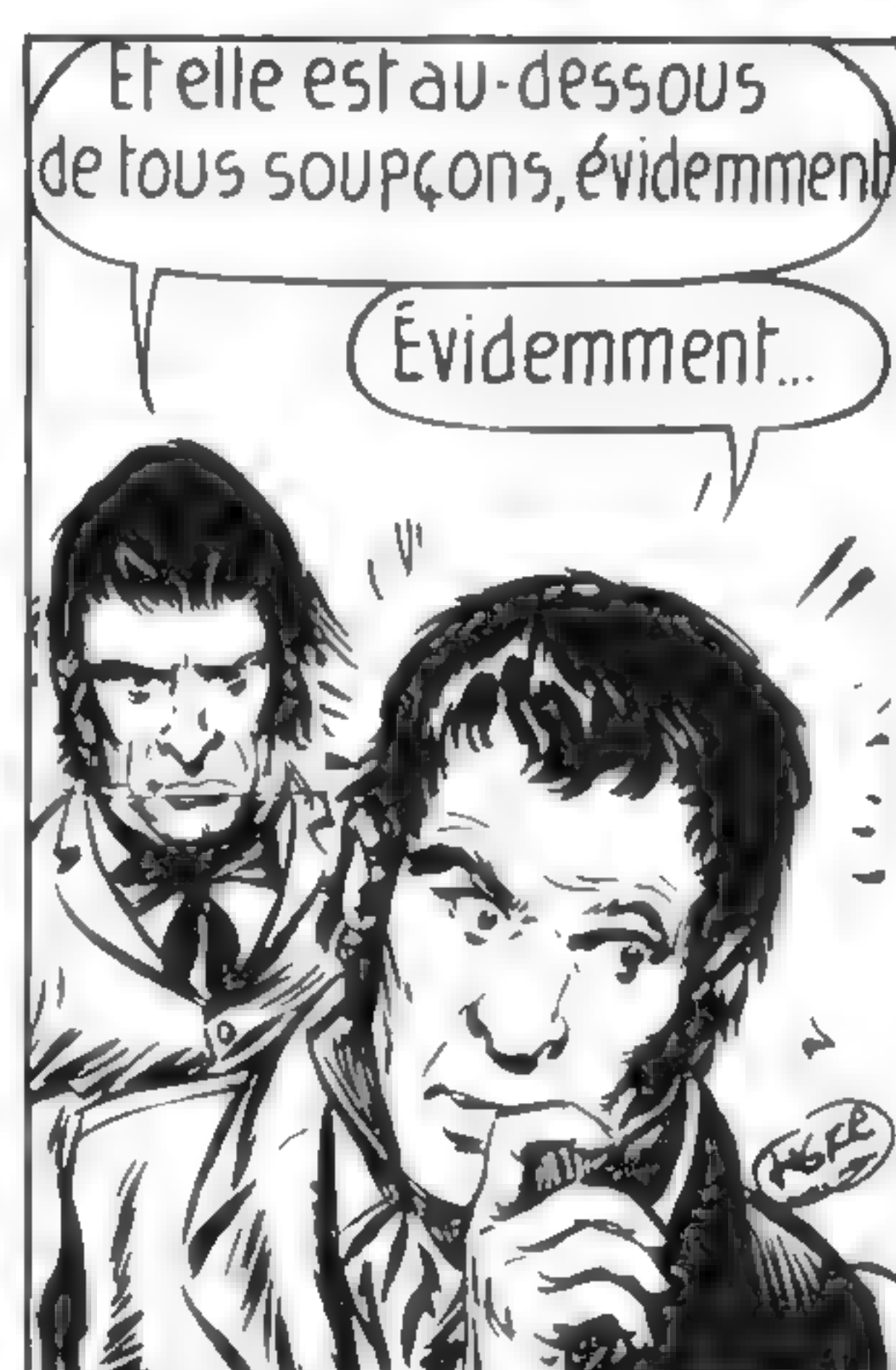
Ah, Vidocq, te voilà enfin? Voici, maître Tolly... Des papiers importants ont disparu de chez lui.



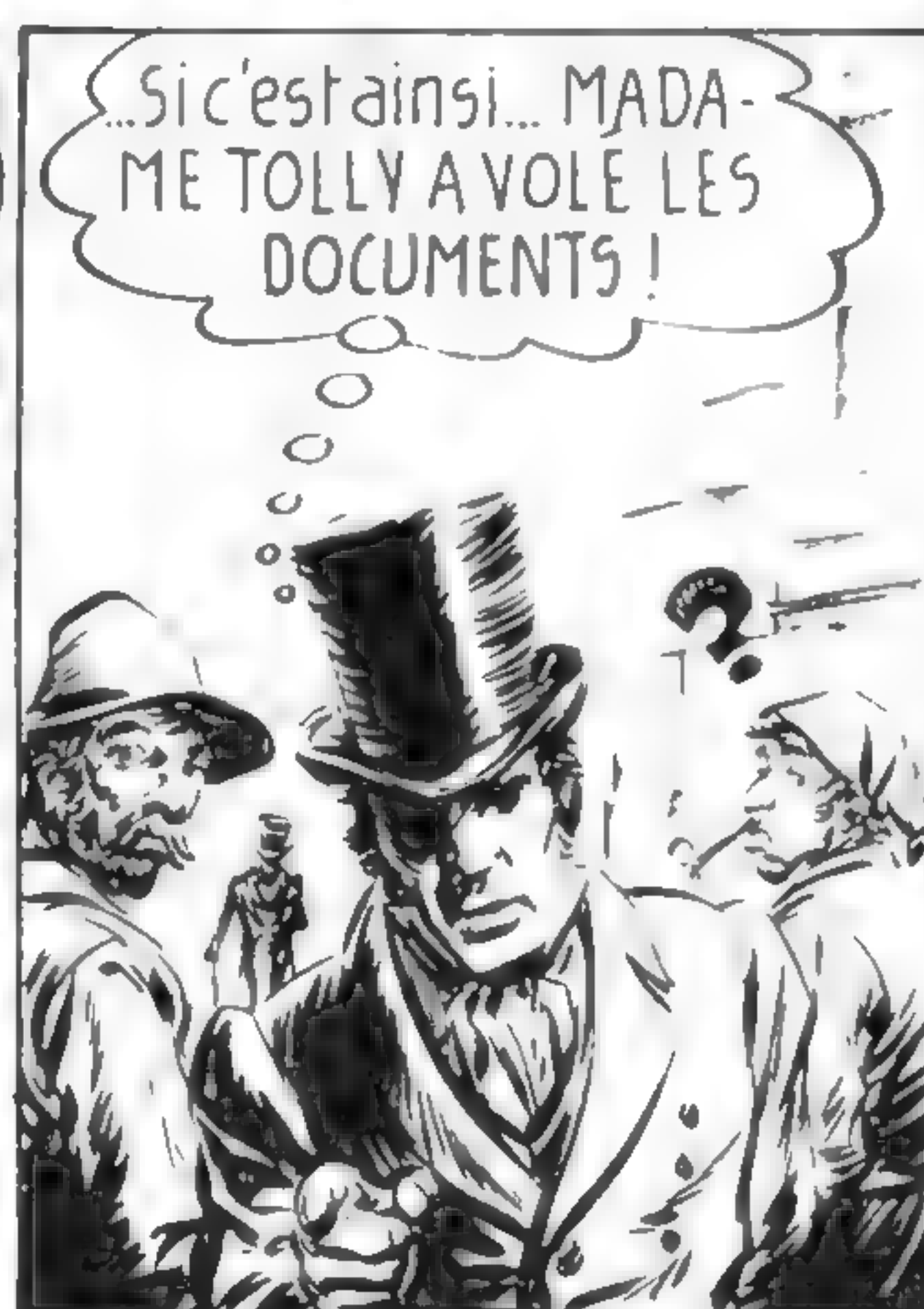
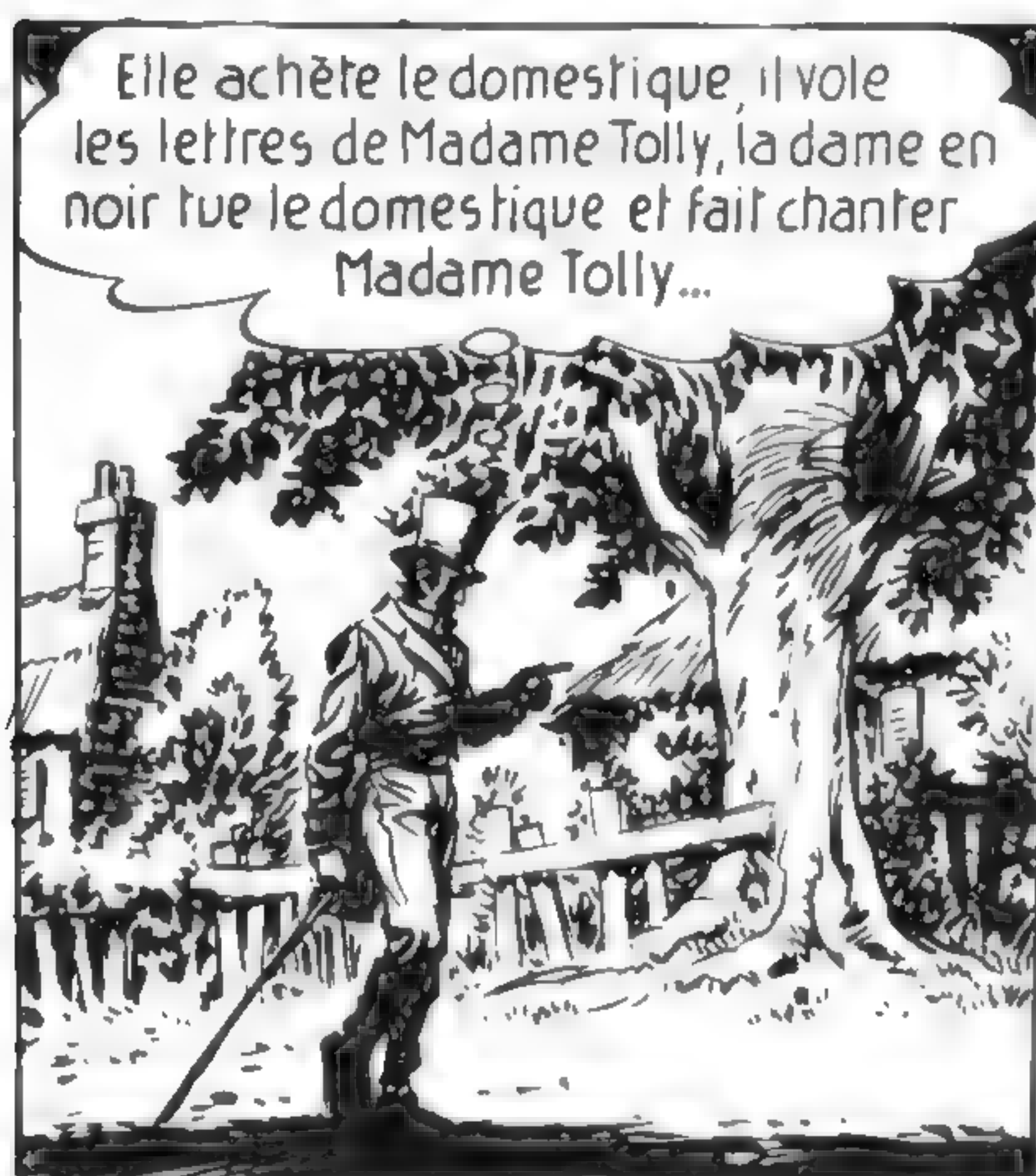
Des papiers? Quel genre de papiers? Des lettres?

Ça ne vous regarde pas! Mais il y va de la sécurité de la France!









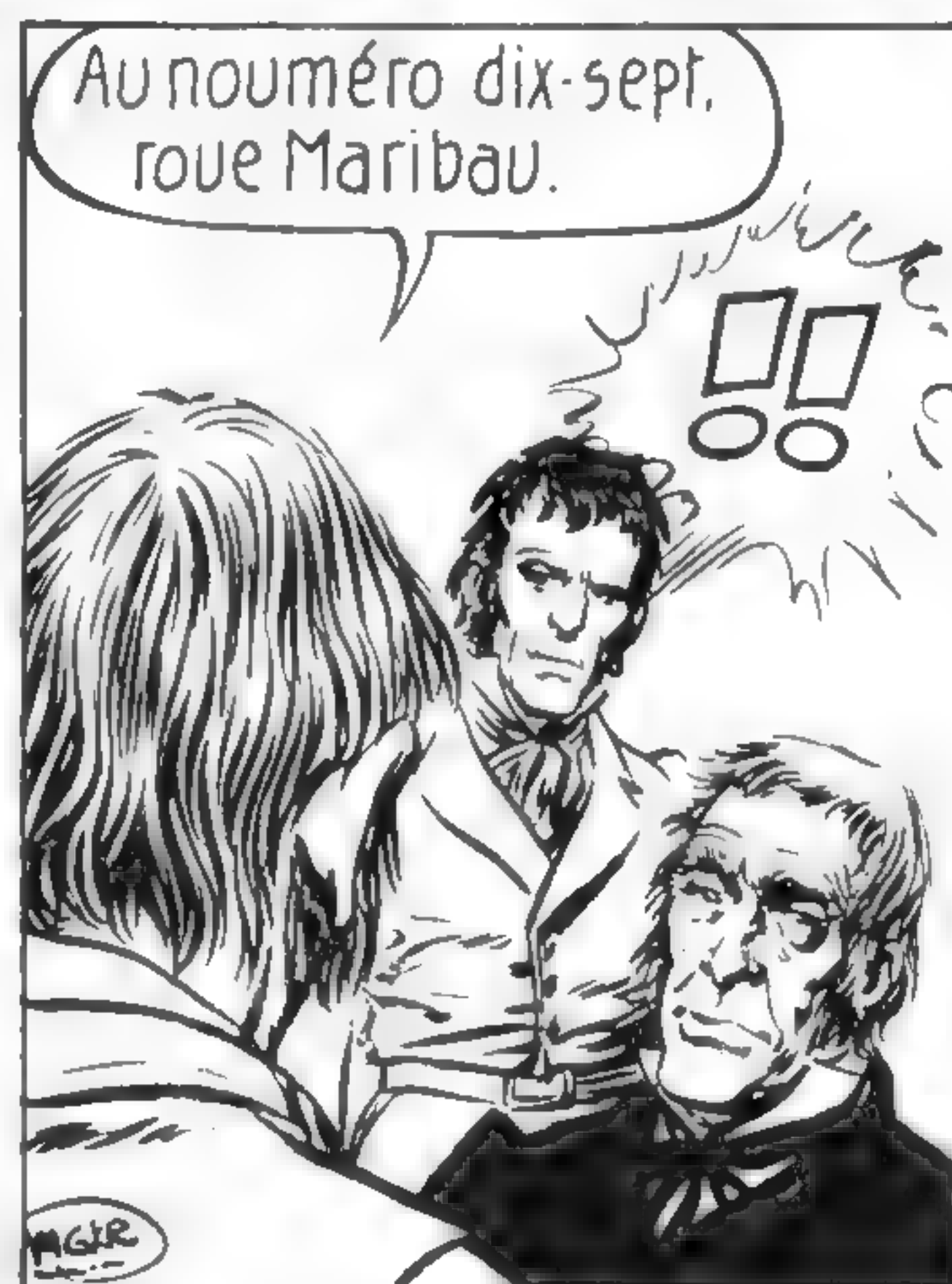
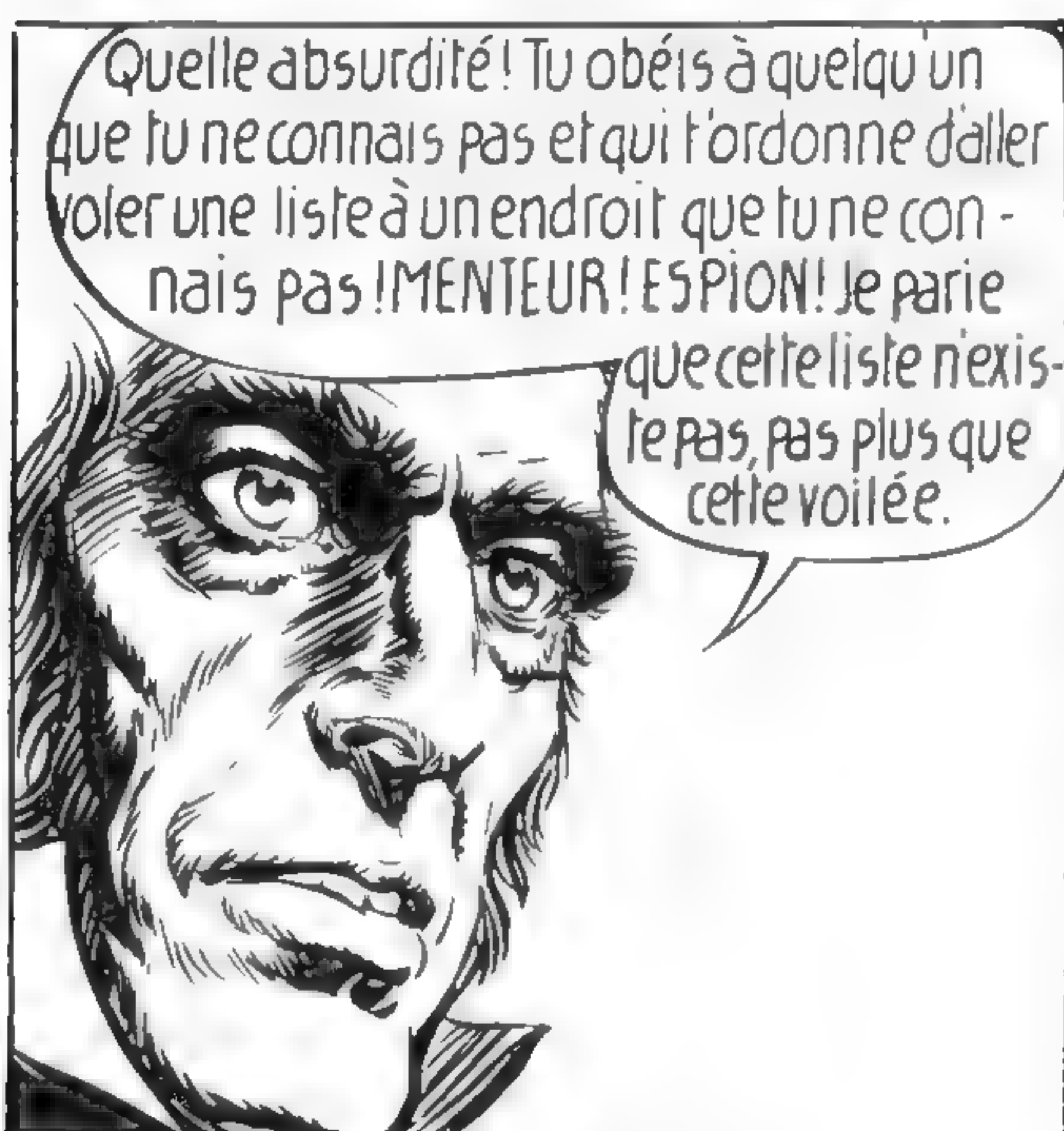










































## Chapitre 20 : LADY MELROSE







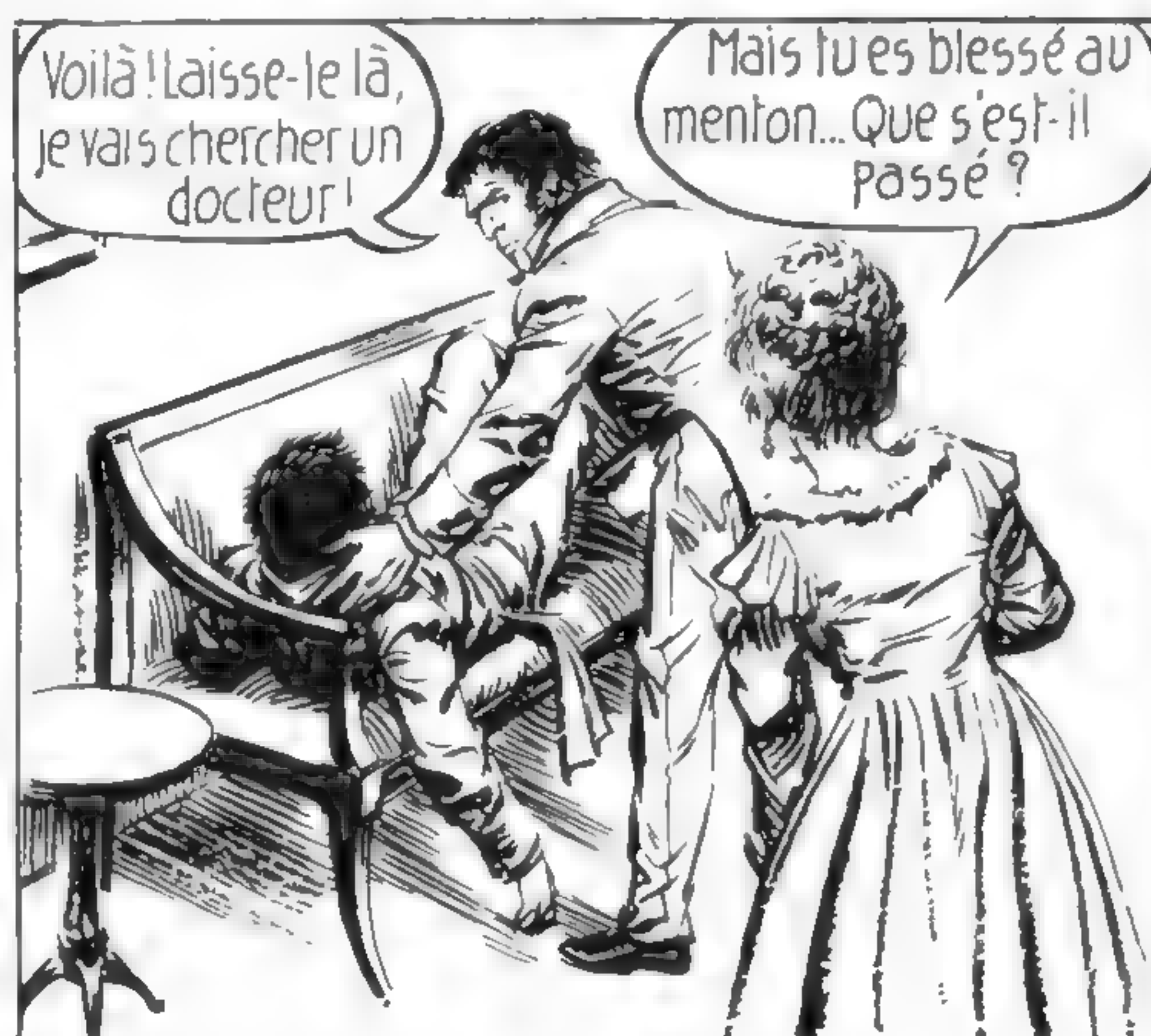




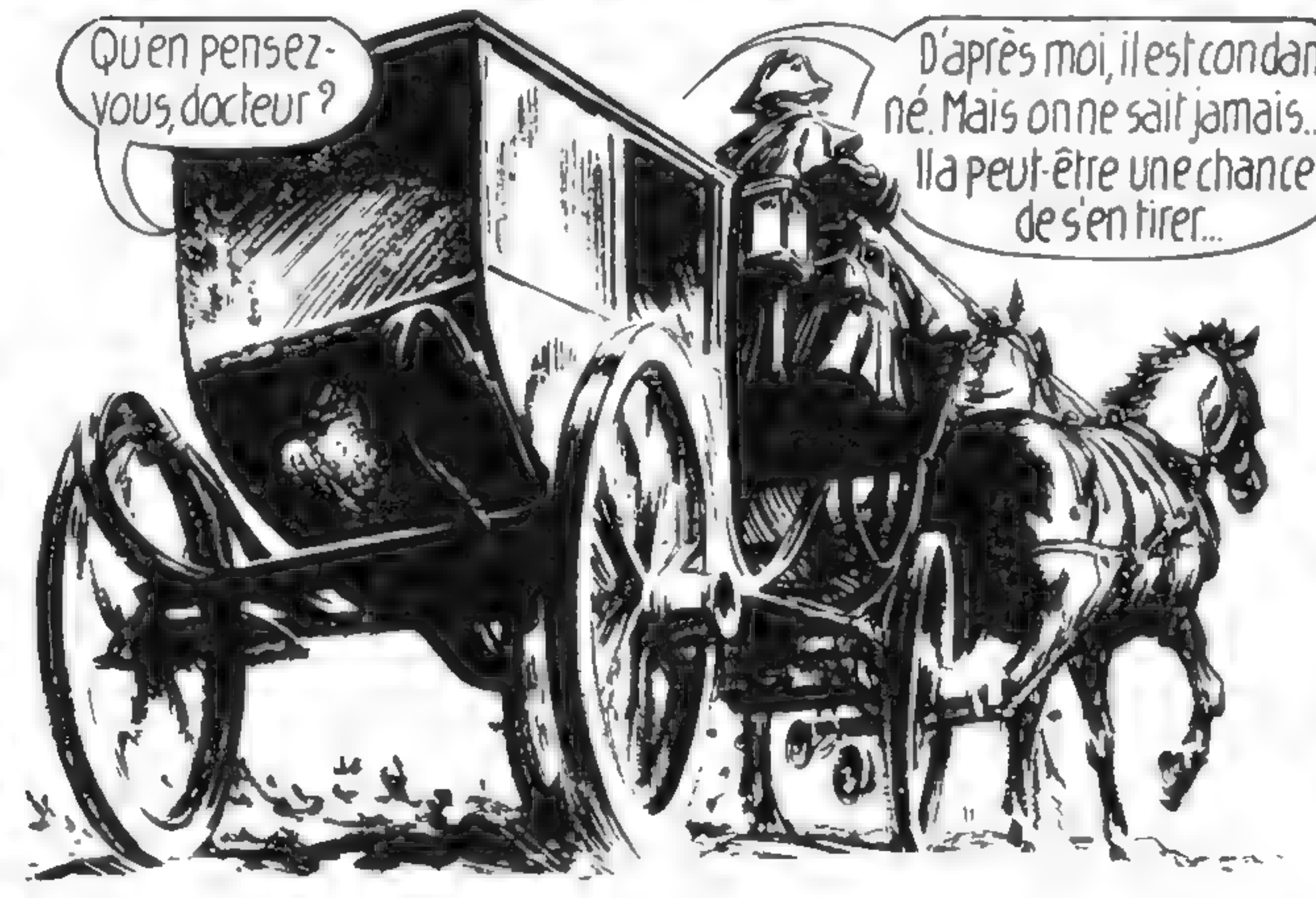




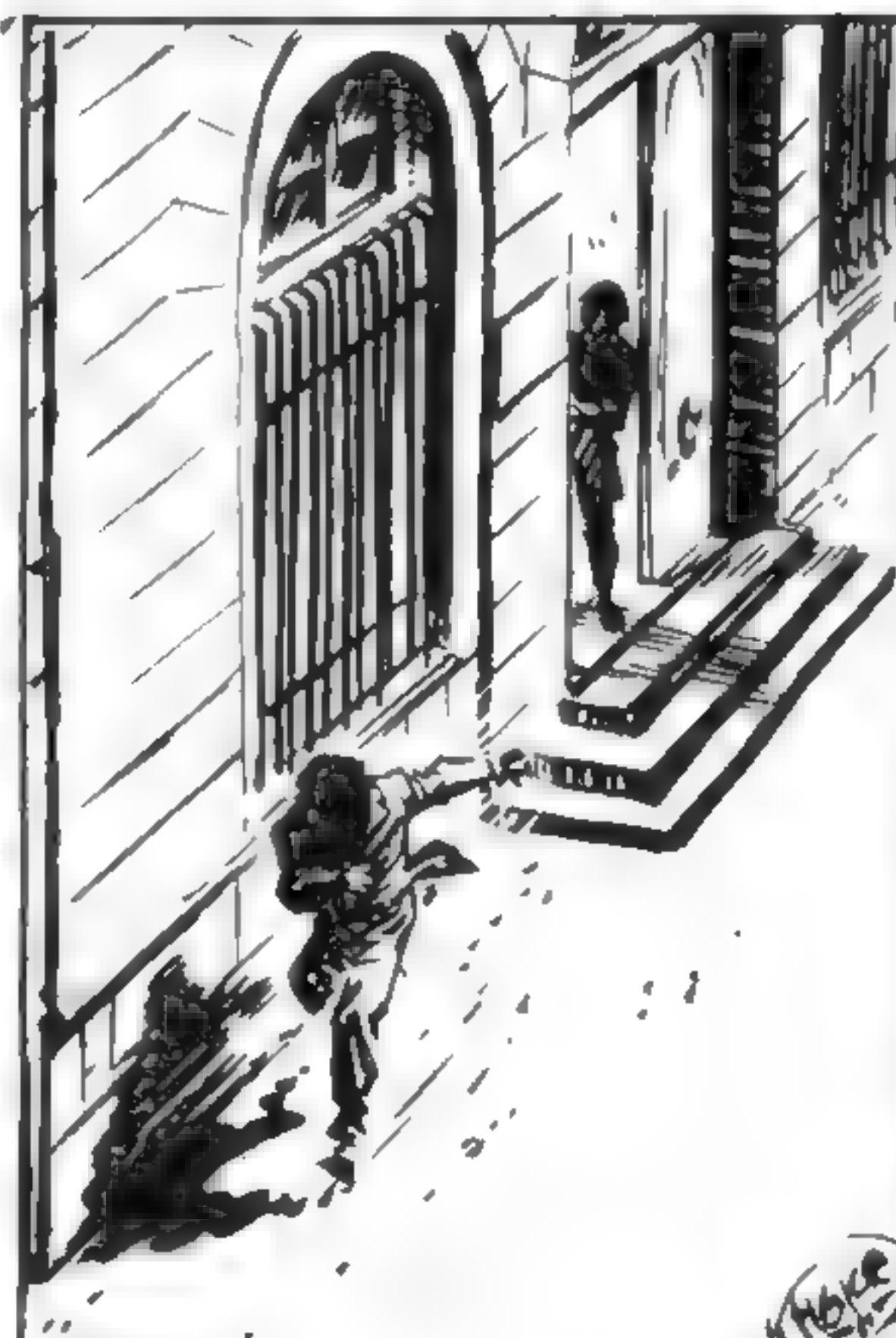
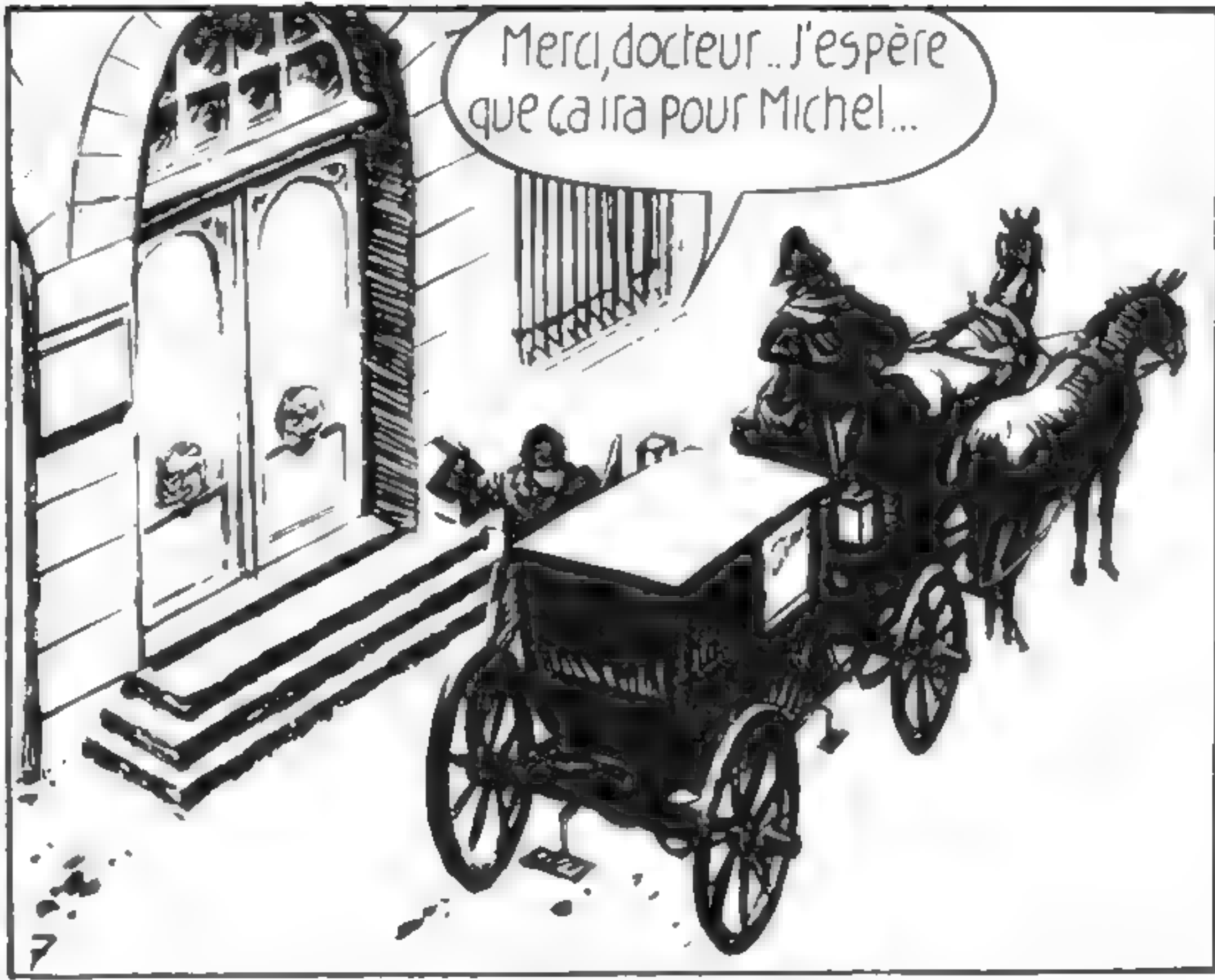








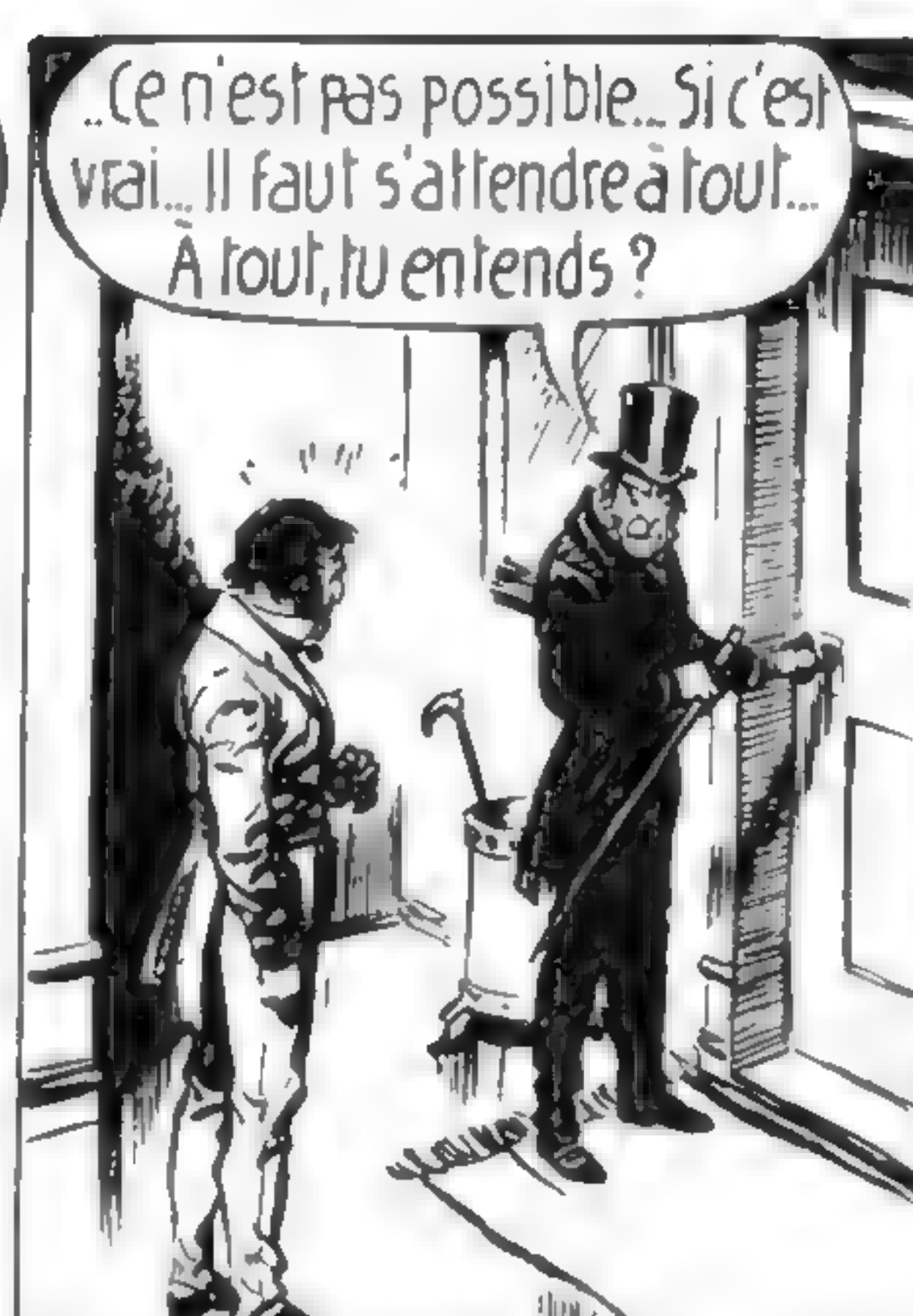
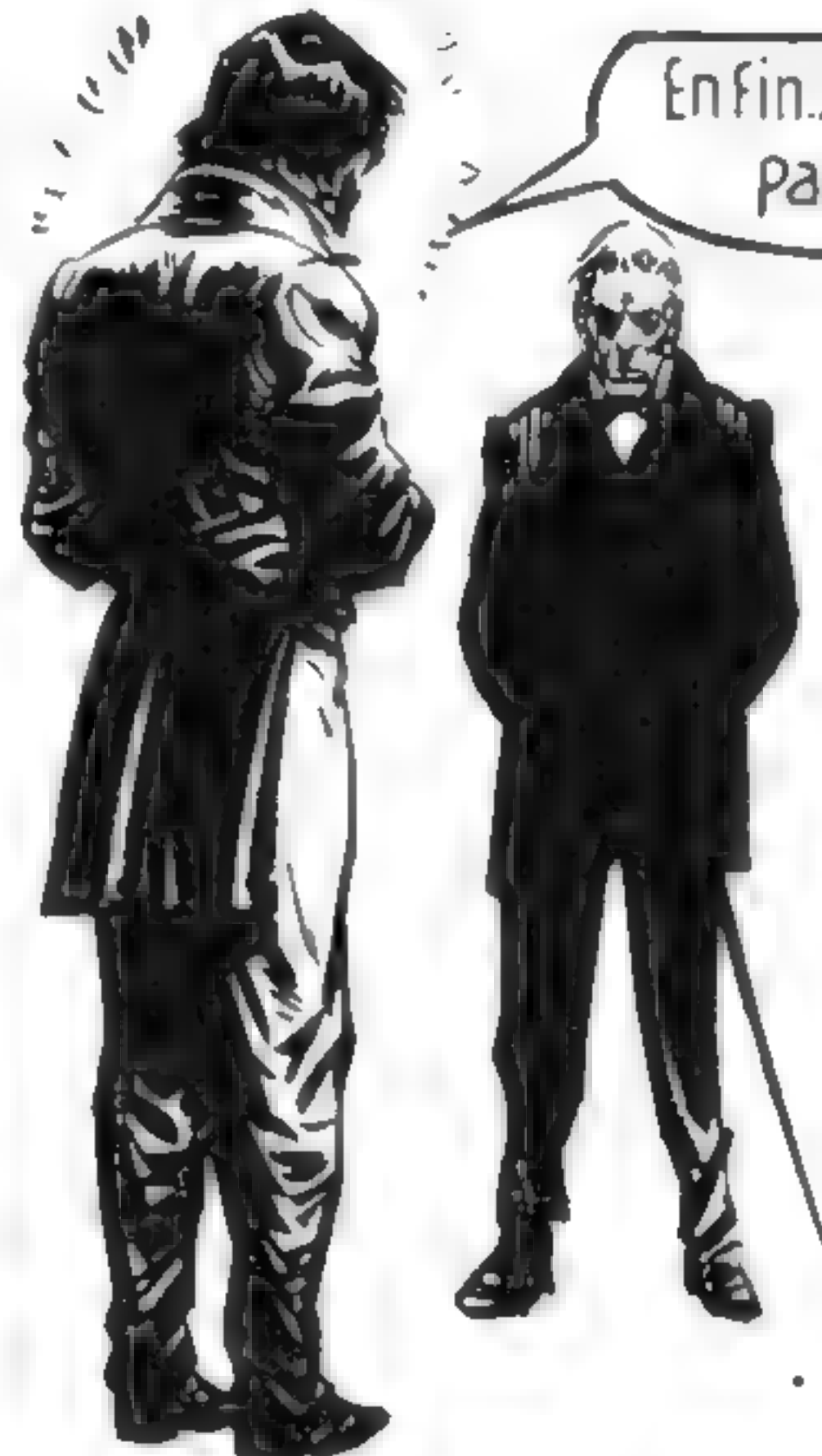




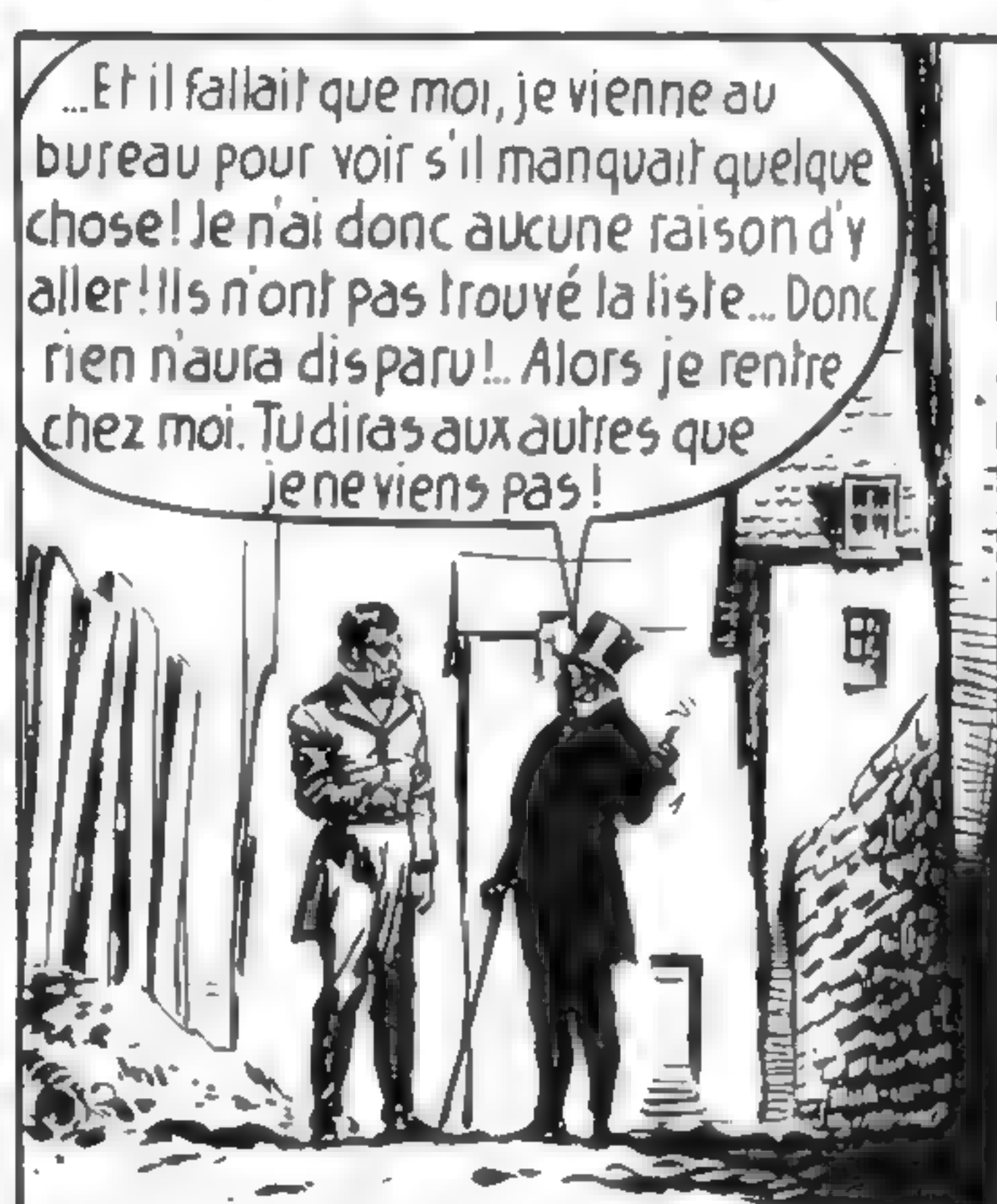












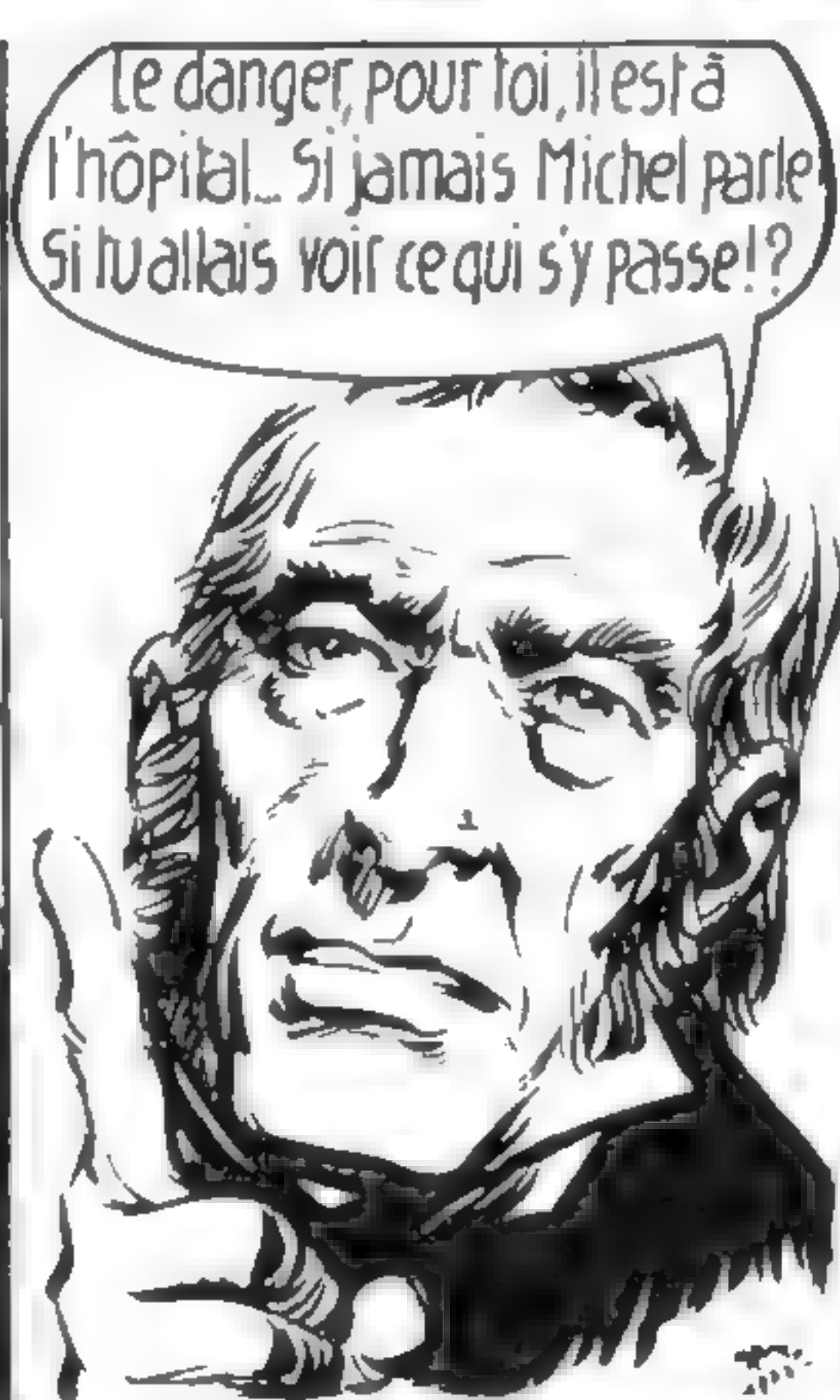
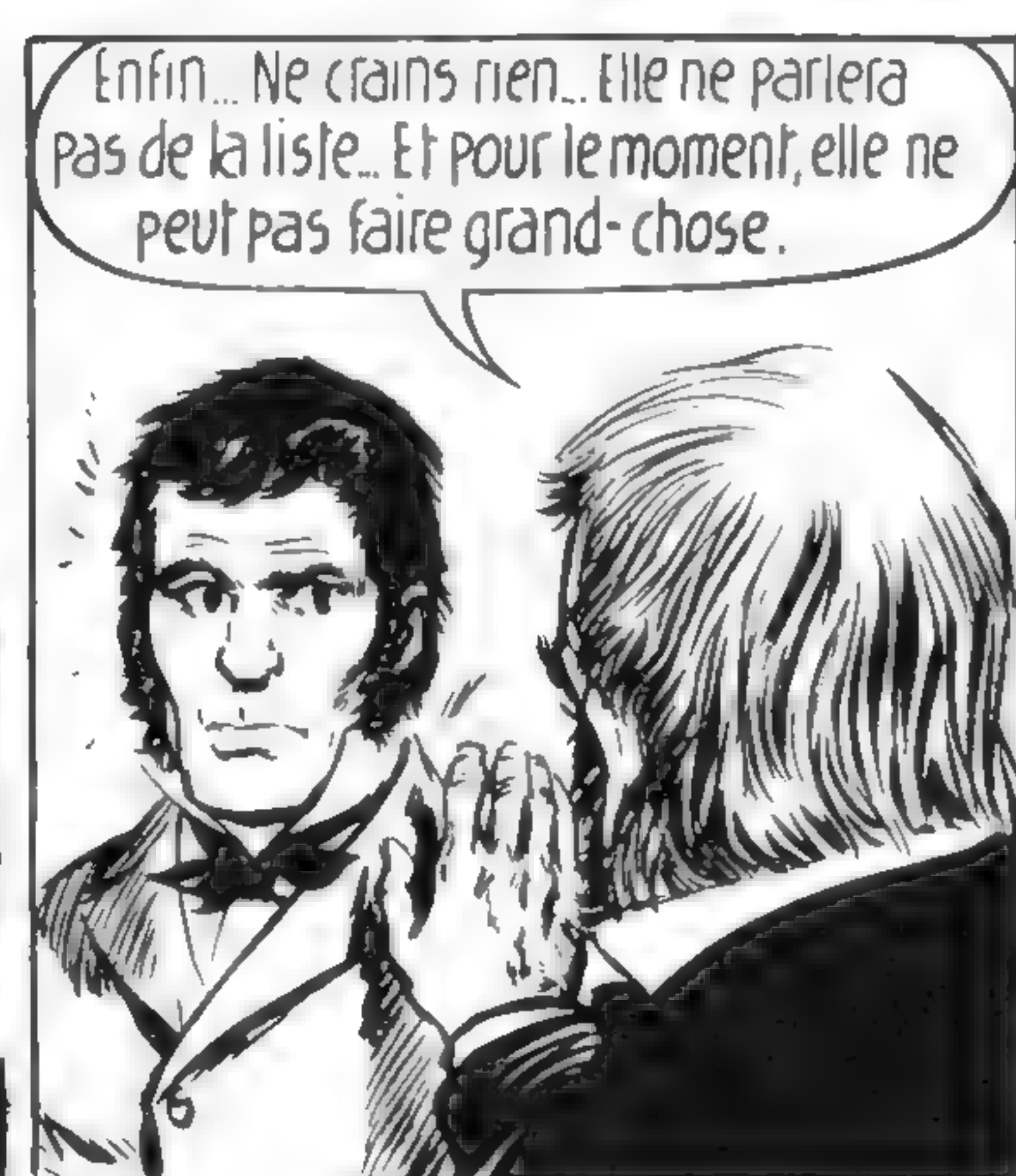




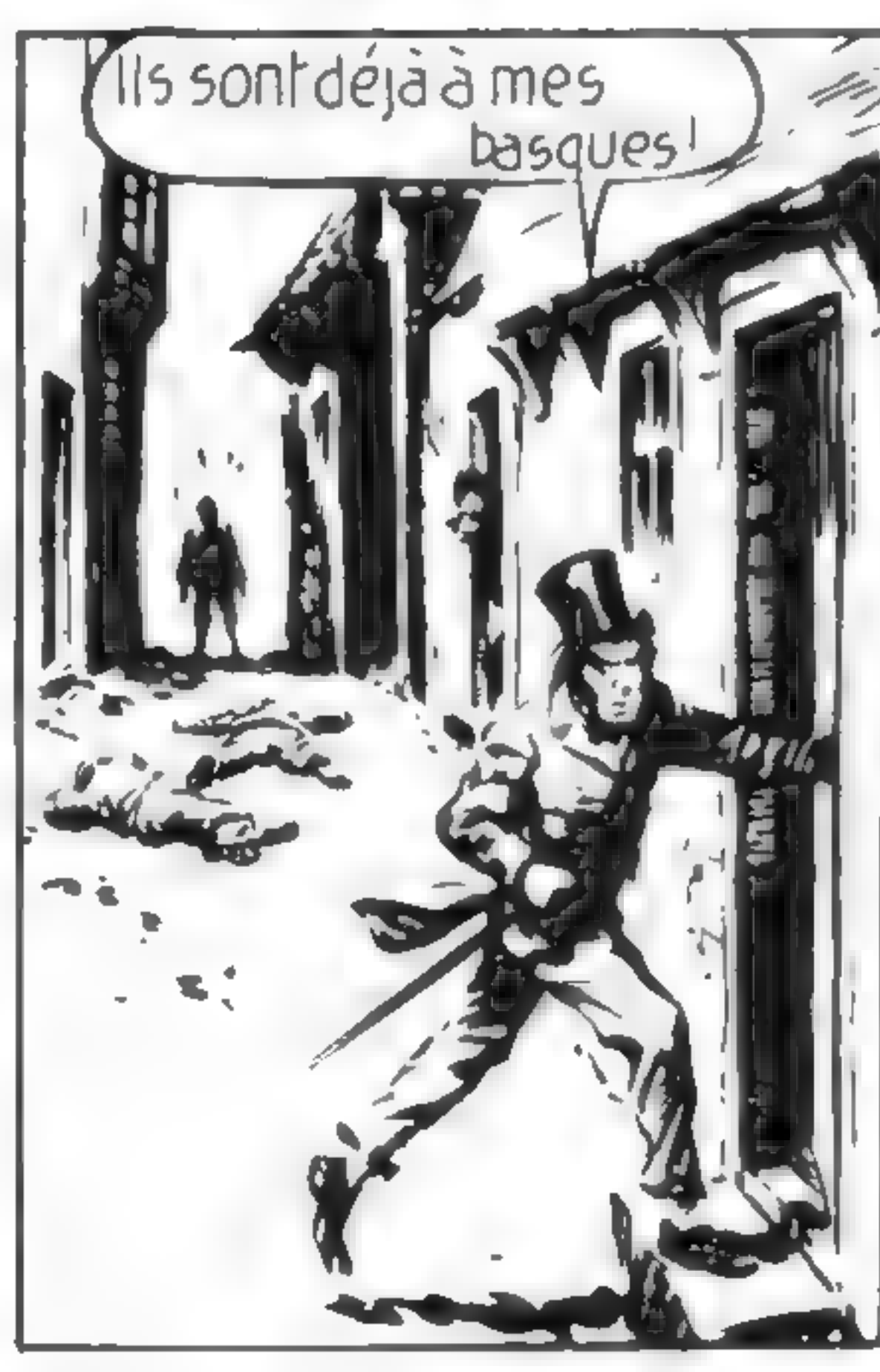
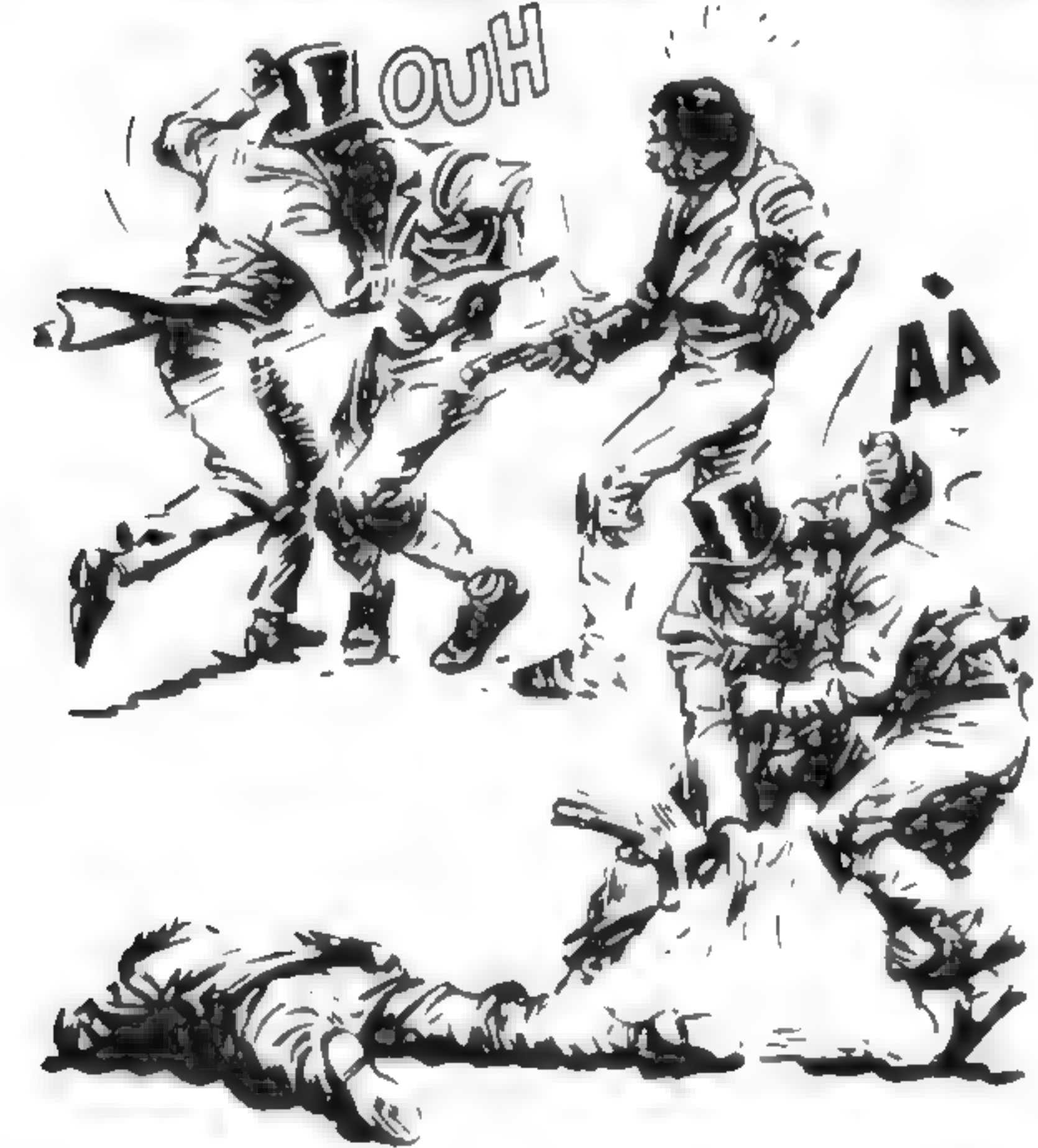




















Descendez, Vidocq...  
Nous y sommes!



Où suis-je? Belle maison...

Suivez-  
moi!



Voici Vidocq!

Parfait! M. le Préfet... fagan...  
Vous voulez bien attendre dehors?

Qui est cet  
homme?



Vidocq François, forçat évadé...  
Éternel évadé... Chasseur de truands,  
le meilleur limier de Paris. Pas  
mal, pas mal!



Sans doute un juge...  
Et aujourd'hui tu as réussi à mettre  
la main sur la Comtesse de Poulonville,  
alias le Chat, alias lady Melrose...



Alors que les agents de Du-  
bois te suivaient de près. Pour-  
quoi n'as-tu pas filé?

Elle m'aurait en-  
core échappé!



Le devoir... Jusqu'au bout, hein? Et quand tu as  
brûlé cette liste? C'était aussi par devoir?

Oui! À mon sens, ce l'é-  
tait, Monsieur le juge.

Je n'ai plus rien à  
perdre! Je vais tout dire...



Si l'Empereur avait vu cette liste, tous ces gens auraient fini sur l'écha-  
faud, alors qu'ils n'étaient même pas dangereux... Et puis, le ministre Fouché  
connaissait tous leurs noms... Je l'ai découvert après... Le vrai dan-  
ger c'était le Chat! Mais nous ne pouvions rien faire.



...Tant qu'elle était chez  
TALLEYRAND...

Bien sûr! Talleyrand s'est mon-  
tré bien naïf dans cette histoire...



Quoi qu'il en soit, c'est moi qui paie les pots cassés!  
Et Dubois? Il s'est laissé convaincre par Talleyrand  
de venir chercher cette liste chez nous!  
Si Fouché savait que son pro-  
pre préfet...

Il le sait mainte-  
nant! FOUCHÉ, c'est moi!



Monsieur Vidocq, vous pouvez  
nous être utile... Très utile... Vous  
êtes libre!

Libre? M-mais  
Dubois va me...



Je me charge de Dubois...  
Voici votre laissez-passer...  
Allez!



ENTREZ, MONSIEUR LE PRÉFET!



HA HA HA HA  
HA HA HA HA  
HA HA HA HA  
POM POM  
TIRELIRE  
LIRE!

Il a bu!...

S'il ne fait pas  
attention, il finira  
au trou...



titres parus

LA BALLADE  
DE LA MER  
SALÉE

169 pages

**HUGO PRATT**

FORT WHEELING

111 pages

**HUGO PRATT**

LES SCORPIONS  
DU DÉSERT

110 pages

**HUGO PRATT**

LES AVENTURES  
DE FRANÇOIS  
VIDOCQ

145 pages

**HANS KRESSE**

à paraître

ANNA  
DE LA JUNGLE

120 pages

**HUGO PRATT**







« Je suis né à Arras : mes travestissements continuels, la mobilité de mes traits, une aptitude singulière à me grimer ayant laissé quelques incertitudes sur mon âge, il ne sera pas superflu de déclarer ici que je vins au monde le 23 juillet 1775, dans une maison voisine de celle où, seize ans auparavant, était né Robespierre. C'était la nuit : la pluie tombait à torrents ; le tonnerre grondait ; une parente, qui cumulait les fonctions de sage-femme et de sibylle, en conclut que ma carrière serait fort orageuse... »

Extrait des mémoires de Vidocq - Paris 1828.

les grands romans  
de la bande dessinée  
casterman